

ÉCRANS



Jean-Luc Godard, en Abitibi pour révolutionner la télévision! Ce périple soixante-huitard du dérangeur en chef du septième art est raconté dans le documentaire de la cinéaste Julie Perron, Page G 3



«Duel au Canyon», le nouveau film Imax qui prend l'affiche mardi, est le fruit de deux années de labeur pour Sky High Entertainment, une petite boîte de production de Québec, Page G 5

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

Avec son dernier film, *La beauté de Pandore*, le réalisateur Charles Binamé boucle la boucle d'une trilogie sur la solitude urbaine amorcée en 95 avec *Eldorado* et poursuivie trois ans plus tard avec *Le coeur au poing*. « Les deux premiers offraient des fins suggérées. *La beauté de Pandore* s'achève avec une méditation et un regard sur la vie. Pour moi, c'est le plus important des trois parce qu'il est l'aboutissement de toute cette solitude et offre de l'espoir. »

Mardi après-midi, à la véranda du Château Frontenac, Charles Binamé, tout juste arrivé de Montréal, commence sa ronde d'entrevues avec les médias de la capitale. On le sent alerte, dangereusement en forme, le sens de la réflexion et du questionnement aiguisé au possible. L'heure passée en sa compagnie démontrera que c'est le cas.

Cinéaste de la «montréalité», Binamé filme les tourments de l'urbanité moderne avec passion et frénésie. Après la solitude des six personnages de la génération X d'*Eldorado* et celle, encore plus dramatique, de Pascale Montpetit dans *Le coeur au poing*, il avait le goût d'aller plus loin, à travers l'histoire d'une relation qui s'étiole et d'une autre qui prend naissance. « Une autre façon de décliner la solitude à deux et face à soi-même. »

Dans la mythologie grecque, Pandore est la première femme de l'humanité, offerte aux hommes pour les punir de leur orgueil. La légende lui fait porter la venue du mal sur la

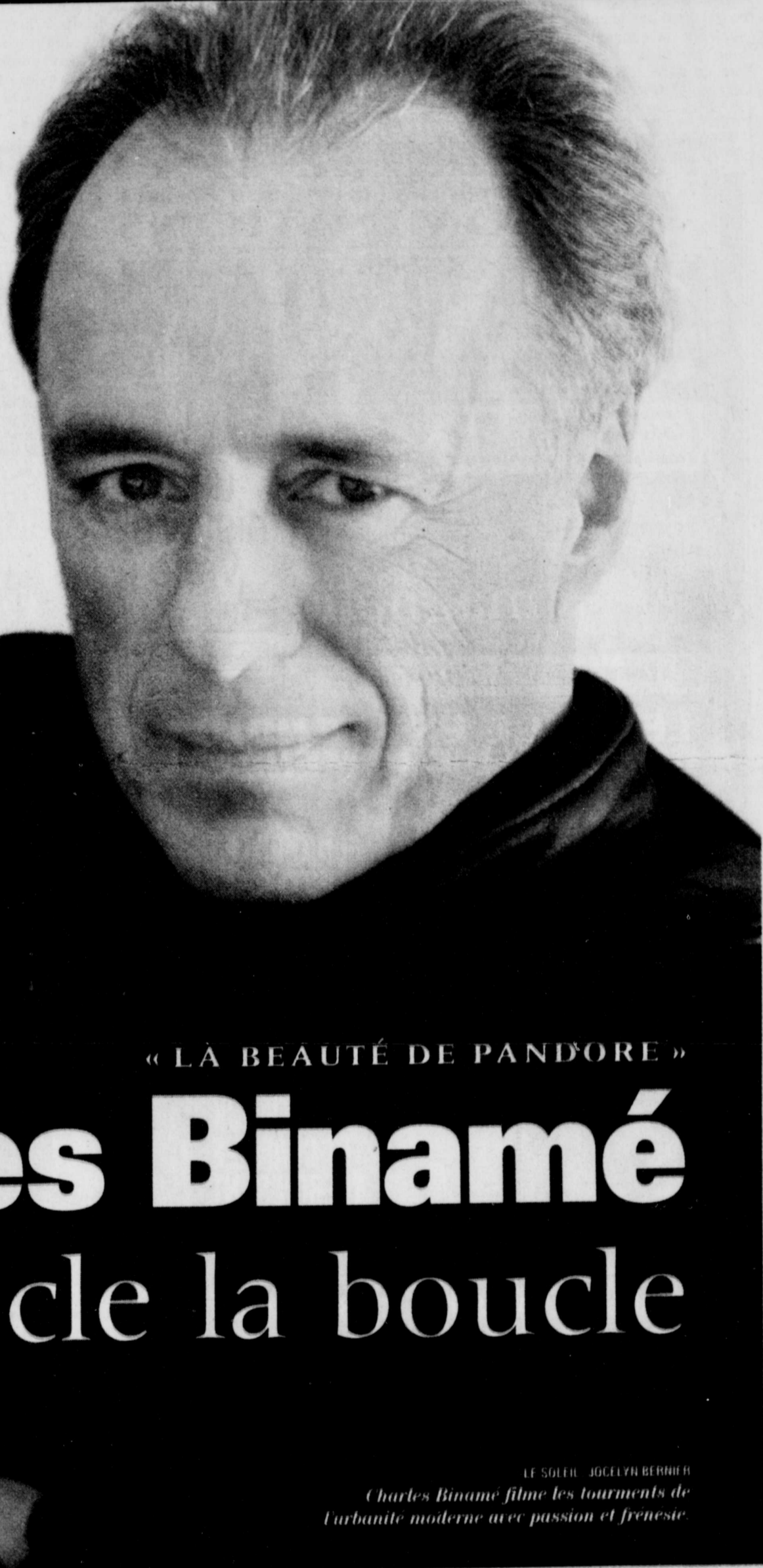
Terre, après qu'elle eût ouvert le vase où Zeus avait enfermé les misères humaines. L'expression « ouvrir la boîte de Pandore » est née de cette légende pour décrire une initiative imprudente qui expose à de graves dangers.

La Pandore de Binamé a les traits de Pascale Bussièrès. Elle porte en elle un terrible secret que Vincent (Jean-Pierre Casabonne) découvrira avec effroi avant de le partager avec elle à travers une quête mystique. « Son secret est une arme mortelle, emblématique

Voir BOUCLE en G 2 >

AUTRE TEXTE

□ **Séraphin loin du folklore**
Page G 2



« LA BEAUTÉ DE PANDORE »

Charles Binamé boucle la boucle

LE SOLEIL JOCELYN BERNIER

Charles Binamé filme les tourments de l'urbanité moderne avec passion et frénésie.

Si petit... mais tellement performant!

- La haute-fidélité peut-elle être aussi facile? -

Chez NAD, nous perfectionnons l'art de la simplicité depuis plus de 25 ans et le nouveau récepteur DC L40 est le plus récent produit de la philosophie «le son d'abord» à partir de laquelle nous avons obtenu une fabuleuse renommée. Nous avons combiné dans un seul boîtier trois de nos composantes haute-fidélité les plus réussies et les plus populaires - un superbe lecteur DC, un amplificateur haute-performance et un syntonisateur FM - le tout sauvant de l'espace et simplifiant l'installation.

La puissance des enceintes acoustiques Mission 2 voies sont de 150 watts total.

Six de l'Ensemble...

1099\$ 36 versements de 37\$30S

840, rue Bouvier
www.clefdesol.qc.ca

La clef de sol

627-0840

clefdesol@riq.qc.ca

Conditionnel à l'approbation du service de crédit. Programme de paiements par mensualité. Le taux d'intérêt est de 13,5%. Exemple: Pour un montant de 400\$, les frais du consommateur seront de 80\$ (36 mois) pour une obligation du consommateur de 480\$.

Mystère

BOUCLE

Suite de la G 1

de notre époque, que même la plus belle fille peut avoir en elle, d'où ce miroitement des illusions que propose le film, que ce soit à l'égard de la beauté, du couple, du travail.

La divulgation de ce mystère survient une vingtaine de minutes après le début du film et sera déterminante pour la suite de l'histoire. À tort ou à raison, Binamé demande aux journalistes de ne rien en dire pour permettre au spectateur de recevoir l'impact de la nouvelle de la même façon que le personnage de Vincent, *out of nowhere*...

À tort ou à raison, on vous annonce qu'il s'agit du sida. À tort ou à raison, Binamé craint que le public boude son film en l'apprenant, de peur d'y voir « du monde mourir à l'hôpital », ce qui n'est pas le cas. Il y a bien un médecin, la conscience sociale du film, mais on le voit chez lui, dans un bar, un parc. D'une certaine façon, *La beauté de Pandore* est davantage

un film sur la célébration de la vie, cette vie à qui l'ombre de la mort vient paradoxalement donner tout son sens.

JOUER À L'AUTRUCHE

Au gré de l'écriture de son scénario, Binamé a engrangé une tonne d'informations sur le sida. Il a rencontré des jeunes beaux, intelligents et en santé qui ont payé cher leur aventure d'un soir. « Ça arrive tous les jours, mais on ne veut pas croire que c'est possible, on fait l'autruche. Il y a 16 000 personnes par jour qui sont infectées par le virus et on n'en parle presque plus, comme si le déni te protégeait et te tuait en même temps. Si tu te protèges, tu admetts que la maladie existe et personne ne veut qu'elle existe, peut-être par peur de tuer le romantisme. Moi, je me sens très interpellé (par le sujet). »

Contrairement à l'audace des *Nuits fauves*, de Cyril Collard, Binamé adopte « une proposition à la limite des possibles », avec un couple confronté à la peur, à l'inconnu, à sa propre colère et à celle de l'autre. Un maëlström de sentiments filmé sur ton plus métaphorique que ses deux films précédents.

Pour le personnage de Pandore, Binamé a bien cherché quelqu'un d'autre que Pascale Bussièrès, mais tout la ramenait à elle. « C'est quelqu'un que j'aime beaucoup. Je crois que c'est son meilleur rôle. »

À ceux qui estiment qu'on la voit trop souvent à l'écran, le cinéaste a une réponse à leur offrir: « Au Québec, on semble souffrir du syndrome de la gachette. Dès qu'un artiste atteint sa maturité, on dit qu'on l'a trop vu et qu'il faut l'éjecter. Pourquoi se priver du plaisir que procure une actrice comme Pascale? Les Français se privent-ils de celui de Juliette Binoche? Comme si, à l'heure du zapping, on voulait toujours de la nouveauté. »

L'URGENCE DE RÉFLÉCHIR

De *La beauté de Pandore* et de Pascale Bussièrès, la conversation glisse, toujours aussi passionnante, sur le métier de cinéaste, sur ce Québec qui traîne les complexes de la Conquête, de ce Québec qui a mis en veilleuse les grands débats. Charles Binamé en parle avec l'acuité de celui qui a beaucoup lu, écouté et observé.

Cinéaste polyvalent, il gagne sa vie autant au cinéma, à la télévision que

dans le monde de la publicité. Partout, en autant qu'il ait la chance de se trouver sur un plateau de tournage. Cet électisme lui donne la chance de se remettre en question, lui et son travail, et de refuser de s'enfoncer dans la facilité.

« J'y vais au besoin et mon besoin premier, c'est de réfléchir sur mon métier, de briser les réflexes si nécessaires. Pour moi, le Dogme (créé par le cinéaste danois Lars von Trier), ça me pue au nez. Pourquoi se donner des restrictions? Pas besoin d'en faire une Bible. La Nouvelle Vague, au moins, est née d'un mouvement naturel et plus libre, où les cinéastes ont senti le besoin de descendre dans la rue avec des caméras plus légères. »

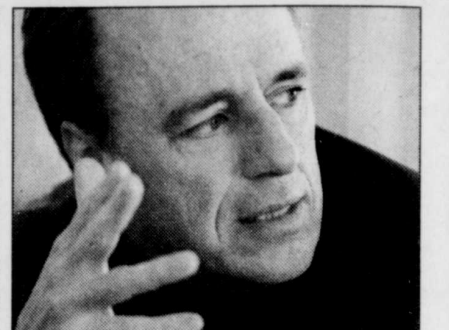
Lorsque Charles Binamé embarque dans un projet, il en devient presque un spécialiste, auscultant le passé pour mieux comprendre le présent. Pour la télésérie *Marguerite Volant*, il a lu presque toute l'histoire de France afin de mieux comprendre la vie en Nouvelle-France. Pour son prochain film, *Séraphin Poudrier* (voir autre texte), il dévore les textes à l'humour décapant d'Arthur Buies, fidèle ami du curé Labelle.

Ce regard rétrospectif lui a fait comprendre que le Québec porte encore les complexes du colonisé. Au cinéma, ce sentiment se traduirait par une « évocation altérée de notre époque ». « Quand t'as été conquis, c'est comme si t'avais peur de reconnaître que le reste du monde existe. Tu souffres d'insécurité, tu es nombriliste, tu te replies sur toi-même. Il y a un besoin urgent de revisiter ce dont on est fait et de tenir un propos universel. »

Et le cinéaste de s'interroger, en épilogue, sur la place des intellectuels dans la société québécoise et de l'absence de véritables débats, à l'heure de la rectitude politique. « Pourquoi les intellectuels québécois se taisent-ils? Pourquoi les forums et les tribunes d'idées n'existent plus? Pourquoi ne développe-t-on plus notre réflexion? »

Aurait-on peur d'ouvrir une boîte de Pandore?

« *La beauté de Pandore* fera l'ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois, mercredi, à 19h, au Musée de la civilisation. La soirée est sur invitation seulement. Une autre projection aura lieu le lendemain, à 19h30, au même endroit. Il faut réserver sa place (au coût de 3\$) au 643-2158. Le film prendra l'affiche dans les salles commerciales le 25 février. »



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER
Binamé commencera à tourner cet été.

Un Séraphin Poudrier loin du folklore

Foi de Charles Binamé, la version cinématographique de Séraphin Poudrier, qu'il devrait commencer à tourner cet été, n'aura rien à voir avec le folklorique personnage popularisé au petit écran pendant plus de 15 ans par Jean-Pierre Masson.

La télésérie *Les belles histoires des pays d'en haut* fait partie des souvenirs télévisuels les plus vivaces des Québécois de plus de 40 ans. Comme Gilles Carle avec *Maria Chapdelaine*, Charles Binamé s'attaque à un gros morceau de notre patrimoine, mais il compte le faire en revenant au cœur du roman de Claude-Henri Grignon, *Un homme et son péché*, paru en 1933, et des films *Un homme et son péché* (1948) et *Séraphin* (1950).

« Le Séraphin de la télévision, c'est de la grosse caricature, c'est candide. Si tu lis *Un homme et son péché*, ça ne ressemble pas à ça du tout. Le véritable Séraphin, c'est une véritable tragédie cornélienne, de la matière extraordinaire sur le plan dramatique. »

« Le Séraphin de la télévision, c'est de la grosse caricature, c'est candide »

Binamé, qui a déjà fait dans la télésérie historique avec *Marguerite Volant* et *Blanche*, parle avec enthousiasme du triangle amoureux formé de Séraphin, Donald et Alexis. « Imaginez, la plus belle fille du village, âgée de 18 ans, forcée par piété filiale de se marier avec le vieux "crisse" (rirés) alors qu'elle aime le plus beau et le plus généreux gars du coin. Il y a toute une pensée derrière le mobile de cette histoire de trois personnes liées par un contrat d'honneur. »

De la même façon que *Jean de Florette* et *Manon des sources*, Binamé veut revisiter Séraphin Poudrier à travers un « regard intérieur et naturaliste ». C'est Antonine Maillet qui a le mandat d'en écrire le scénario. Dans le communiqué annonçant l'annonce du projet, en novembre, la romancière comparait le célèbre avare aux Don Quichotte, Don Juan et Tartuffe.

Une fois que Téléfilm Canada aura donné son accord financier au projet de 5,5 millions \$, le mois prochain, Binamé se mettra à la recherche du candidat idéal pour incarner le rôle-titre. Il n'a encore aucune idée en tête. Le tournage de 35 jours devrait commencer à l'été, quelque part sur le bord d'un lac du nord de Montréal, où l'on fera revivre une partie du village de Sainte-Adèle. N.P.

Alliance Atlantis Vivafilm est fière d'afficher la qualité sur les écrans du Québec!
22 NOMINATIONS AUX OSCARS

3 NOMINATIONS AUX OSCARS
Meilleur Acteur de soutien • Tom Cruise
Meilleur Scénario Original • Paul Thomas Anderson
Meilleure Chanson Originale • Aimee Mann

GAGNANT MEILLEUR FILM
GAGNANT MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN - TOM CRUISE
GAGNANT MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL - PAUL THOMAS ANDERSON

tom cruise jeremy blackman melinda dillon philip baker hall
philip Seymour hoffman ricky jay william h. Macy alfred molina
julianne moore john c. reilly jason roberts melora walters
un film de p.t. anderson
magnolia
version française

13 À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN
CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

EX NOMINATIONS AUX OSCARS
Meilleur Acteur • Richard Farnsworth

une histoire vraie

CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
Meilleur Acteur de soutien • Michael Caine
Meilleur Réalisateur • Lasse Halström
Meilleure Trame Sonore • Rachel Portman
Meilleur Scénario Adapté • John Irving
Meilleur Montage • Meilleure Direction Artistique

ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE
« BOULEVERSANT ! » JOURNAL DE QUÉBEC
« DES COMÉDIENS MAGNIFIQUES ! » LA PRESSE

MIRAMAX V.F. de « The Cider House Rules »

À L'AFFICHE !
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE
SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE PIÈGE EST TENDU. QUE LE JEU COMMENCE.

« UN THRILLER INTENSE ET DIVERTISSANT! » -WESTWOOD ONE
« BRILLANT, SEXY ET AMUSANT! » -CFEF-TV
« BEN AFFLECK ET CHARLIZE THERON SONT CAPTIVANTS! » -NORTHWEST NEWS

BEN AFFLECK GARY SINISE CHARLIZE THERON

LES JEUX SONT FAITS

version française de « REINDEER GAMES »

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM ET DIMENSION FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE MARTY KATZ UN FILM DE JOHN FRANKENHEIMER
BEN AFFLECK GARY SINISE CHARLIZE THERON « LES JEUX SONT FAITS » DENNIS FARINA JAMES FRAIN DONALD LOGUE ET CLARENCE WILLIAMS III COSTUMES MAY ROUTH MUSIQUE PAR ALAN SILVESTRI MONTAGE TONY GIBBS A.C.E. MICHAEL KAHN A.C.E. CONCEPTION VISUELLE BARBARA DUMPHY DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ALAN CASO PRODUCTEURS EXÉCUTIFS HARVEY WEINSTEIN CARY GRANAT ANDREW ROMA PRODUIT PAR MARTY KATZ BOB WEINSTEIN CHRIS MOORE SCRIT PAR EHREN KRUGER RÉALISÉ PAR JOHN FRANKENHEIMER

DÈS LE 25 FÉVRIER !

Pascale Bussièrès Jean-François Casabonne

La beauté de PANDORE
un film de Charles Binamé

PRODUIT PAR LORRAINE RICHARD
PASCALE BUSSIÈRES JEAN-FRANÇOIS CASABONNE MAUDE GUÉRIN ANNICK BERGERON GARY BOUDREAU JAMES HYNDMAN DIANE LAVALLÉE PASCALE MONTPETIT idée originale CHARLES BINAMÉ scénario CHARLES BINAMÉ SUZANNE JACOB dialogues SUZANNE JACOB images PIERRE GILL décors PATRICIA CHRISTIE costumes LUC J. BÉLAND son MICHEL CHARRON musique FRANÇOIS BRUNEAU JEAN-MARC PISAPIA montage MICHEL ARCAND producteur exécutif LOUIS LAVERDIÈRE producteur délégué LOUIS-PHILIPPE ROCHON une production CITÉ AMÉRIQUE

www.labeautedePandore.com

dès le 25 février !
CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN
CINÉMA LE CLAP

GAGNANT DE 3 PRIX GÉNIE
MEILLEUR FILM
MEILLEURE BANDE SONORE
MEILLEUR MONTAGE DU SON
RALPH FIENNES
« Une production de Robert Lantos - Un film de Berndt Stroh »
SUNSHINE
version française

DAVID ARQUETTI NEVI CAMPBELL COURTENAY COX ARQUETTI PATRICK DEMPSEY JENNY MCCARTHY PARKER POSEY DION RICHMOND

FRISSONS 3
version française de SCREAM 3

À L'AFFICHE !
CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA PRINCEPES RIVIÈRE-DU-LOUP
CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU
CINÉMA PIGALLE THÉT福德 MINES
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCÉ
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ

13 À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN
CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

16 À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN
CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

Un pavé sur la neige



« Mai en décembre » capture le séjour soixante-huitard de Godard en Abitibi

ÉRIC MOREAULT LE SOLEIL

Le film « Mai en décembre » s'ouvre sur le plan d'un révélateur dans lequel flotte une « photo cachée dans un tiroir depuis 30 ans ». Les traits se fixent et la solution révèle un petit bonhomme à l'air vaguement éberlué — comme toujours —, planté sur un bord de rue enneigé, une froide journée de décembre 1968. Jean-Luc Godard, le dérangeur en chef du septième art et accessoirement cinéaste de génie, venait révolutionner la télévision. Rien de moins. À Rouyn-Noranda, en plus.

Mai 68. Paris. Les ouvriers et les étudiants balancent des pavés à la gueule du pouvoir. Solidaires, des cinéastes du groupe L'arc, caméras au poing, descendent dans la rue et filment les émeutes. Le cinéma milité et les films complices témoignent d'un parti pris manifeste : les forces de l'ordre sont toujours de face, les émeutiers, de dos.

Mai 68. Cannes. Un Jean-Luc Godard vindicatif, avec François Truffaut à ses côtés, interrompt un festival qui n'a aucun sens alors que l'Europe vit d'importants mouvements de contestation. Il fustige le — et son — cinéma, qui ne montre pas les problèmes ouvriers et étudiants. « Nous sommes en retard », clame Godard.

Juin 68. Montréal. Pierre Harel tourne l'émeute de la Saint-Jean-Baptiste, causée par la montée du nationalisme et la brutalité policière. Il y puise le matériel pour son premier document, au titre qui se passe de commentaire : *Taire des hommes*.

Novembre 68. Montréal. C'est à la suite de toute cette effervescence occidentale que se déroule *Les dix jours de cinéma politique*, au cinéma Verdi. L'auteur de *La Chinoise* (1967), film prophétique qui contenait tout Mai 68, y participe.

Décembre 68. Rouyn-Noranda. Godard atterrit dans le nord abitibien depuis New York où il est en train de capter le mythique *One plus One*, documentaire révolutionnaire qui alterne entrevues avec des leaders des Black Panthers et séquences des Rolling Stones enregistrant *Sympathy For The Devil*. Pierre Harel, les Français Alain Laury et Pierre David, l'opérateur Paul Bourron et Guy Borremans l'accompagnent. Le réalisateur a obtenu carte blanche pour la production des émissions de télévision.

« Ce que Godard cherchait, c'était mettre en question le rôle des médias, qui donnent la parole seulement aux nantis et à ceux qui ont le pouvoir », explique M. Borremans en entrevue téléphonique.

D'un séjour prévu pour une quinzaine, Godard ne restera que trois jours, non sans avoir donné un one-man-show très particulier. Il s'éclipse sans demander son reste et, à ce jour, le mystère de son départ précipité demeure entier.

Février 2000. Montréal. Ce contexte que décrit la réalisatrice Julie Perron dans son documentaire s'avère non seulement nécessaire à la compréhension du cadre dans lequel s'inscrivait la visite du réalisateur de *Pierrot le fou* (1965), mais révélateur du message que veut livrer la jeune femme : « Il y a des choses de l'époque qui n'ont pas changé. Le monopole télévisuel, quoi qu'on en dise, est toujours là. Il faut donc encore se battre, être vigilant, et tourner des images de ce qu'on vit et non de ce qu'on veut nous vendre. Il faut tirer une leçon de cette énergie de lutte », croit-elle.

TRAVAIL D'ENQUÊTE

La jeune femme avoue sans peine qu'elle possède beaucoup d'atomes crochus avec cette époque où les cinéastes étaient engagés et « faisaient des choses plus spontanées ». Et puis, il y a eu cet entretien avec Guy Borremans, alors qu'elle travaillait sur un

Côté visuel, la cinéaste Julie Perron est tombée sur une mine d'or : les photos de Guy Borremans, témoin privilégié du séjour de Godard en Abitibi

autre projet. Il évoque, comme une anecdote, un peu blasé, la visite de Godard. « Ça m'a allumée. Le sujet m'a sauté dessus et je l'ai agrippé. »

Commence alors un « gros travail » d'enquête. Des quatre émissions de télévision ne subsiste aucun enregistrement. Pour cause. Les techniciens du poste ont refusé leur aide, en raison de motifs idéologiques évidents. Travailler à la télévision, à l'époque, était prestigieux. On se rangeait d'instinct du côté de la classe dominante.

Retracer Pierre Harel fut facile, Alain Laury et Pierre David, beaucoup moins. Au même moment, Borremans apprend à la cinéaste qu'il a retrouvé la bande sonore de la première émission, celle de l'entrevue avec Godard sur sa démarche. « C'a été un moment d'extase : je savais que le film pouvait se faire. »

Car côté visuel, Julie Perron avait découvert une véritable mine d'or : les photos de Borremans. Parce qu'elles témoignent de ce qui c'est passé, mais révèlent aussi une perception de l'époque au moment où les événements se déroulent. « Le regard de Guy est très présent (dans mon film). C'est un très grand directeur photo. Son regard sur ce périple-là, c'est presque un regard animé, celui du cinéma direct. »

Ses photos, le Belge d'origine ne voulait pas qu'elles tombent à jamais dans l'oubli. Il y avait également une volonté « de témoigner qu'on peut surmonter toutes les difficultés et ces photos-là faisaient partie de cette expérience, avec un petit côté subjectif qui s'appelle ma vie. J'ai eu du plaisir à les faire, mais avec un certain sens critique. »

GODARD ET SON CHAUFFEUR

Entré à l'ONF en 1961, Guy Borremans est associé à la naissance et au développement du cinéma direct québécois, qui partage une parenté stylistique marquée avec l'esthétique de la Nouvelle Vague. « Raoul Coutard (le directeur photo de Godard à l'époque) était un prolongement de moi-même. » Il travaille surtout avec Gilles Groulx et Arthur Lamothe. Il est aussi « un photo-journaliste manqué ». « J'y suis venu alors que le genre était en déclin à cause de la télévision. »

Sans le sou, « pratiquement dans la rue », il reçoit un coup de fil de Bourron, rencontré à Paris des années avant : « Je suis à Montréal avec Godard. » « Il me demande si je suis intéressé (au projet). Mon cœur saute. C'est comme ça que je me suis retrouvé dans le « glorieux rôle » de chauffeur. Ça me permettait de prendre des photos et du son, sans responsabilité aucune. J'étais un témoin non identifié. »

Et témoin privilégié. Jean-Luc Godard et son équipe étaient arrivés avec une caméra *portapak*, l'ancêtre de la caméra vidéo. Légère, maniable, elle libérait les cinéastes des contraintes de la lourde technique. « Le génie de Godard, c'était de vouloir donner cette caméra à tout prix (aux gens ordinaires) et de prendre le pouvoir d'une station pour en diffuser les images. »

Mais « il est très mal tombé (à Rouyn), dans un château fort du conservatisme dont la (seule) station appartenait à la famille Gourd, qui recevait un grand personnage, celui du cinéaste à la renommée internationale. »

Pendant cette émission qui lui est consacrée, Godard tente de subvertir la présentation qu'on fait de lui aux gens de la place en déclarant : « Les images appartiennent autant à ceux qui les regardent qu'à ceux qui les font ; il faut, dans les prochaines années, que les jeunes cinéastes deviennent des conseillers techniques du peuple. Pour leur dire, regardez, c'est facile, tout le monde peut se servir d'une caméra. La technique est une barrière de plus qui marque nettement l'appartenance de l'information à la classe bourgeoise. »

Puis il se lève et s'avance en direction de la caméra, s'installe à l'arrière de celle-ci, interpelle le cameraman —

qu'il ignore —, puis la tourne vers l'appareillage du studio. « Godard voulait que la télévision soit un terrain d'expérimentation pour le cinéma », croit Mme Perron.

LA BEAUTÉ DU GESTE

La démarche godardienne n'en était pas moins paradoxale. Comme témoin, le cinéaste (et bien d'autres) cherchait l'intervention minimale afin de ne pas (trop) influencer sur les événements, tout en affichant un engagement révolutionnaire et un parti pris pour la classe ouvrière. Julie Perron a, elle, cherché à atteindre un meilleur équilibre. « Le film ne veut pas juger

mais témoigner. Dire : « Ça a existé, ça a une valeur symbolique. »

« Je voulais montrer sa naïveté et son intelligence ; la beauté du geste, de faire le geste. Par ailleurs, il savait très bien utiliser son pouvoir médiatique à des fins subversives. Alors qu'aujourd'hui, les gens (célèbres) se servent de leur image pour se promouvoir eux-mêmes plutôt que des idées. Il essaie de mettre du sable dans l'engrenage et ça, c'est toujours agréable. »

Fantomatique Godard

Un fantôme hante tout *Mai en décembre*, celui de Jean-Luc Godard. Il est omniprésent et insaisissable, comme toujours. Lui qui n'hésite pas à se mettre en scène dans ses propres réalisations demeure ici un témoin du passé dans un film du présent. La réalisatrice Julie Perron assume le choix.

Évidemment, il y avait aussi « la difficulté de l'attraper. Je lui ai parlé au téléphone. Il se souvenait de son voyage, mais pour lui, c'est comme une goutte d'eau dans un grand vase. Mon sentiment, c'est qu'il perçoit toute l'expérience comme un échec. Les échecs, on n'a pas tellement le goût d'en parler. »

« Et l'acteur principal absent et mystérieux dans l'histoire, c'est très cinématographique. J'aime ça comme ça : les choses essentielles sont dites. J'ai travaillé avec des fragments et réussi à raconter de quoi », soutient la réalisatrice. Sûrement que le témoignage du pape du cinéma autrement expliquerait son départ subit, source de bien des rumeurs. Julie Perron préfère que le spectateur élabore ses propres théories. « C'est le *fun* de ne pas tout dire. (Godard) est le seul qui peut expliquer son départ. Mais il faut savoir profiter du matériel qu'on a, faire le maximum avec le minimum. »

Guy Borremans, pourtant associé de près au projet, n'en sait pas plus sur la « petite histoire » du séjour de Godard en Abitibi. « C'est un personnage effacé, timide, qui ne dit pas grand-chose. (Paul) Bourron nous disait qu'ils étaient venus pour tourner un long métrage. Il est possible que sur place, (Godard) n'ait pas trouvé ce qu'il voulait », avance-t-il.

Le contexte a aussi sa place : il fallait voir ces Français en « petits manteaux et en souliers » débarquer à Rouyn-Noranda, loin de l'agitation prolétarienne des grands centres.

Et M. Borremans d'illustrer d'une anecdote. « Le premier soir, nous étions reçus pour un souper, dans une



Jean-Luc Godard et sa « portapak », Alain Laury, Pierre Harel et Pierre David. « Le génie de Godard, c'était de vouloir donner cette caméra à tout prix (aux gens ordinaires) et de prendre le pouvoir d'une station pour en diffuser les images », explique Guy Borremans. « Il est très mal tombé (à Rouyn), dans un château fort du conservatisme... »

espèce de taverne du coin. Godard était assis face à moi. On lui a apporté un steak énorme. Son visage s'est effondré. Il était complètement sidéré par les dimensions du T-Bone. »

Pour tout dire, M. Borremans n'est pas certain que Godard lui-même savait ce qu'il foutait là. À l'époque, « on ne savait pas ce qu'on voulait mais on savait ce qu'on ne voulait pas ». Comme plusieurs « acteurs » impliqués à fond dans cette quête de sens, cette prise sur le réel, les illusions ont cédé la place à une certaine amertume.

Ce qui n'empêche pas Guy Borremans de déclarer haut et fort son bonheur d'avoir été associé à *Mai en décembre*, sur lequel il ne tarit pas d'éloges. Ce film prend pour lui des allures de « revanche sur le passé », sur un moment que « l'establishment » préfère oublier. Et surtout parce que « comme on dit : « Les Québécois ont grand cœur et mémoire courte. » » É.M.

« Mai en décembre (Godard en Abitibi) » est présenté dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois, le samedi 26 février à 15 h 30, au Musée de la civilisation

HORS CHAMP

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

Ah, si mon cœur était grenouille...

Vous avez vu *Magnolia* et comme beaucoup, la pluie inattendue de grenouilles et de ouaouarons vous a laissé perplexe? Une lectrice, Linda M., est à la recherche d'une explication. « Qu'est-ce que ça veut dire, c'est quoi le rapport? » Une source théologique digne de foi rappelle que l'invasion de grenouilles est l'une des dix plaies d'Égypte, envoyées par Dieu sur le peuple égyptien, à la demande de Moïse, afin de permettre au peuple juif de gagner la Terre promise. Il faut voir dans cette scène inusitée (et rigolote) une façon pour le réalisateur Paul Thomas Anderson de dresser un parallèle entre le péché et la malédiction divine. Quant au revolver, selon une source policière plus que fiable, il faut y voir un clin d'œil, sans plus. *Magnolia* est également le nom d'un boulevard de San Fernando, où se déroule l'action du film. Et après vérification auprès d'une source horticole au-dessus de tout soupçon, le nombre de personnages n'a rien à voir avec le nombre de pétales de la fleur de magnolia. Voilà, je sens qu'on va mieux dormir ce soir.

Où avais-je la tête?

Dans ma critique de *La plage*, la semaine dernière, je dressais un parallèle entre le personnage de DiCaprio et celui d'*Apocalypse Now*. Tout le monde aura compris qu'il s'agissait de Martin Sheen, et non de son fils Charlie, comme je l'ai malencontreusement écrit. Toujours eu du mal à les différencier ces deux-là... Merci à Carl M., Yannick B., Peter L. et à ce « lecteur attentif » qui ont gentiment relevé ma distraction.

Plage réservée

Parlant de *La plage*, les jeunes fans du beau Léo Nadeau sont nombreux à devoir rebrousser chemin ou se rabattre sur autre chose, puisque le film est classé 16 ans et plus. En bas de cet âge, point de salut, qu'on soit accompagné d'un adulte ou non. La carte d'identité est inexorablement réclamée, au grand dam de tous ceux qui essaient d'en passer une p'tite vite aux guichets... Le plus drôle, c'est que ces mêmes jeunes pourront louer le film sans problème une fois qu'il sera en vidéo.

Clap! C'est fermé...

Un habitué du Clap se demande si la boutique de revues, de disques et d'affiches, fermée depuis deux mois, rouvrira ses portes. La réponse est non. Par contre, on peut commander des posters en s'adressant à la responsable de la billetterie.

And the winner is...

Vous jugez que *La ligne verte* mérite d'avoir l'Oscar du meilleur film? Que Richard Farnsworth est incontournable pour celui du meilleur acteur? Que les effets spéciaux de *La Matrice* sont supérieurs à ceux de *La menace fantôme*? Le site Internet du SOLEIL (www.lesoleil.com/cinema) vous offre l'opportunité de faire vos choix dans dix catégories. Vous avez jusqu'au mardi 21 mars, à minuit. Les résultats seront connus la veille de la cérémonie des Academy Awards. And the winner is...

La semaine prochaine

Ben Affleck incarne dans la comédie policière *Les jeux sont faits / Reindeer Games*, de John Frankenheimer (*Ronin*), un prisonnier qui, à peine remis en liberté, doit accomplir un sale boulot pour la crapule de frère de sa bien-aimée... Dans *Des garçons épantés / Wonder Boys*, Michael Douglas est un professeur de littérature en panne d'inspiration. Tobey Maguire, Frances McDormand et Robert Downey Jr figurent au générique de cette comédie... *La beauté de Pandore* (Charles Binamé), raconte le récit d'une jeune femme (Pascale Bussièrès) dont le terrible secret fera basculer la vie d'un architecte (Jean-François Casabonne)... Dans *La nouvelle Ève*, de la Française Catherine Corsini, Karin Viard joue une femme qui s'éprend d'un homme marié et père de famille... *Grizzly*, de Stewart Raffill, relate la relation particulière entre un jeune garçon et un ours grizzly... Et *Hanuman*, du Français Fred Fougère, transporte le spectateur en Inde, à travers le récit d'un homme à la recherche de ses origines et d'une légende sur un Dieu singe.



Julianne Moore dans «Magnolia», de Paul Thomas Anderson. Ces choses qui arrivent, auraient-elles une explication dans la Bible?



Karin Viard, dans «La nouvelle Ève», qui prendra l'affiche la semaine prochaine.



NORMAND PROVENCHER
NProvencher@lesoleil.com

Ciné cure

Le cinéma n'est pas seulement un divertissement, il peut être aussi un excellent moyen pour aider les gens à voir clair dans leur vie et faciliter la guérison d'une blessure de l'âme. Sous le titre *Movies: The Hot New Therapy*, le magazine *Psychology Today* aborde le sujet dans sa dernière parution.

On parle de films sérieux, bien entendu. Si vous souffrez de la folie des grands, *Elvis Gratton* n'a rien pour vous aider. Pas plus que *Scream 3*, si vous regardez chaque soir en dessous du lit pour voir s'il ne s'y cache pas un fardet sanguinaire armé d'un couteau...

Les thérapeutes nord-américains seraient de plus en plus nombreux à proposer l'analyse de certains films à leurs patients comme moyen pour solutionner plus rapidement leurs traumatismes.

À travers l'histoire et ses personnages, s'ils sont le moins crédibles, le patient se verra offrir des modèles, de l'inspiration et de l'espoir, voire des solutions à ses propres problèmes. Au petit écran, Canal Vie propose chaque semaine quelques films thématiques, suivis d'une table ronde.

La « filmothérapie » serait particulièrement efficace pour les couples en difficulté. À cet égard, *Psychology Today* parle des bienfaits d'un film comme *Sur la route de Madison*. Selon le Dr Jan Hesley, auteur du livre *Rent Two Films and Let's Talk in the Morning*, les hommes apprendraient à découvrir dans le film de Clint Eastwood l'importance du romantisme chez les femmes.

Pour les problèmes plus sérieux, le cinéma peut aussi être d'un grand secours. L'auteur de l'article, le Dr John W. Wesley, donne l'exemple d'une femme, violée par son père lorsqu'elle était enfant, qui a fait de remarquables progrès après avoir regardé *Bastard Out of Carolina*, d'Anjelica Huston, récit qu'on dit éprouvant d'une jeune fille qui a subi le même traumatisme dans son enfance.

On parle également du cas d'une femme, malheureuse dans son mariage mais incapable de quitter son mari, en raison de la peur d'être rejetée par son milieu social. La patiente aurait trouvé à travers le personnage de Rose, dans le film *Titanic*, une façon de prendre son destin en main.

Il y a plein d'autres exemples. Les pères en détresse peuvent trouver réconfort dans des films comme *Kramer vs Kramer*, *To Kill a Mockingbird* (*Du silence et des ombres*). À la recherche de *Bobby Fischer*; les personnes atteintes de cancer dans *Ma vie ou Contre-cœur* (*One True Thing*); les conjoints d'alcooliques dans *Pour l'amour d'une femme* (*When a Man Loves a Woman*); les enfants atteints

d'un douloureux deuil dans *Ponette*.

Marcel Gaumont, un psychanalyste de Québec qui signe la chronique *Ciné psy*, dans la revue du cinéma *Le Clap*, réalise lui aussi que le cinéma peut être un excellent outil pour permettre aux gens de résoudre leurs problèmes, donner un sens à leurs souffrances et découvrir qu'ils ne sont pas les seuls à traverser ces épreuves.

Depuis trois ans, six ou sept fois par année, Marcel Gaumont donne rendez-vous aux intéressés pour une discussion autour d'un film et d'un thème.

Ça se passe le mardi, à 19 h, au Café des Arts, rue Saint-Jean, juste en face du Chantautueil. Chaque fois, ils sont une quarantaine à répondre à son invitation. La prochaine discussion, le 21 mars, portera sur le film québécois *La beauté de Pandore*.

En 25 ans de pratique, M. Gaumont a lui aussi découvert les possibilités thérapeutiques du cinéma. Quelques instants avant mon appel, jeudi après-midi, une patiente venait justement de lui parler du film *Le prodige*, de Scott Hicks, où un pianiste schizophrène doit composer avec un père froid et autoritaire. Cette femme essayait de surmonter le même genre de traumatisme, malgré ses 60 ans. À travers le film, elle a réussi à retrouver l'enfant blessée qu'elle était à travers le personnage du père.

« Souvent, ce sont mes clients qui vont y faire référence spontanément, explique-t-il. Les films peuvent être des outils précieux, une façon d'extérioriser ce qui se cache à un niveau profond. Ils peuvent refléter de façon significative ce qu'on vit comme drame ou difficulté. En un sens, ils sont un peu comme les contes, les légendes et les mythes, des condensés d'une forme de sagesse. Particulièrement aujourd'hui, avec les moyens prodigieux mis à la disposition du cinéma. »

Marcel Gaumont avance comme autres exemples *Ma vie en rose*, pour aborder le thème de l'identité sexuelle, *La femme défendue* pour celui de l'infidélité, *Nous étions guerriers*, *The Pillow Book*...

Mais, comme le rappelle *Psychology Today*, le cinéma n'est pas une panacée et doit être utilisé avec discernement en cabinet. D'ailleurs, ce ne sont pas tous les films sérieux qui peuvent représenter une solution appréciable.

On verrait mal, souligne le Dr Wesley, un psychologue recommander à un homme atteint du démon du midi et d'une profonde remise en question d'aller voir *American Beauty*, où le personnage de Kevin Spacey lâche son boulot, néglige sa fille, drague la meilleure amie de celle-ci et se met à fumer de l'herbe...

LE FILM FAMILIAL N°1 EN AMÉRIQUE DU NORD!
« UNE COMÉDIE POUR ENFANTS QUI VA DROIT AU CŒUR. »
Journal de Neige
« UN FILM QUI PLAIRA À TOUT LE MONDE. »
« UN FILM AMUSANT QUE TOUTE LA FAMILLE APPRÉCIERA. »
VERSION FRANÇAISE
CINÉMA ST-GEORGES
LUMIÈRE ST-MARIE DE BEAUVE
GALERIES DE LA CAPITALE
LIDO RIMOUSKI
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
SON DIGITAL

« UN FILM SENSATIONNEL! »
Joe Suttou (The Heart of Hollywood), AMB70 KIEV RADIO
« UN VRAI PLAISIR! UNE HISTOIRE AMUSANTE ET RÉCONFORTANTE QUI PLAIRA À TOUTE LA FAMILLE. »
« VOUS BONDIREZ DE JOIE! »
« CHARMANT ET IRRÉSISTIBLE. LES PASSIONNÉS DE 'POOH' NE VOUDRONT PAS MANQUER CE FILM. »
LE FILM DE Tigrou
Version française de THE TIGER MOVIE
À L'AFFICHE!
GALERIES DE LA CAPITALE
PLACE CHAREST
LIDO LEVIS
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
POUR ENFANTS

PLEIN AIR

à lire le mercredi dans



686-3344



Leonardo DiCaprio dans «La plage». Un film réservé aux 16 ans et plus...



LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ
 Carl Samson, Carl Deschênes, Dominic Méthot et Larry Welch, de Sky High Entertainment: « On ne l'a pas eue facile, nous étions tous des néophytes, avec le désavantage de provenir d'une compagnie de production inconnue. »

Baptême de l'air

Le nouveau film Imax, « *Duel au Canyon* », le rêve devenu réalité pour quatre jeunes producteurs de Québec

NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Lorsque *Duel au Canyon* prendra l'affiche, mardi, au Théâtre Imax de Québec, ce sera l'aboutissement d'une longue aventure pour quatre jeunes hommes de Québec, Carl Samson, Larry Welch, Carl Deschênes et Dominic Méthot.

Depuis deux ans, ces collaborateurs et amis ont mis les bouchées doubles afin de pallier leur inexpérience de la production cinématographique, pour porter à l'écran leur première production en Imax 3D, via leur boîte de production, Sky High Entertainment.

En entrevue cette semaine, quelques minutes avant la première du film, Carl Samson avouait que lui et ses coproducteurs ont tout appris de A à Z. « On ne l'a pas eue facile, nous étions tous des néophytes, avec le désavantage de provenir d'une compagnie de production inconnue. »

Pour leur projet, tourné en anglais sous le titre *Ultimate G's*, en référence à la force d'accélération, le groupe s'est beaucoup inspiré de *Super Speedway*, une production Imax sur le monde de la course automobile, produite celle-là par des gens de Montréal.

Armé d'une bonne dose de passion et de détermination, le quatuor a frappé à la porte de plusieurs investisseurs privés afin d'amasser les 8 millions\$ nécessaires au tournage. De loin, le travail le plus ardu, reconnaît Carl Samson, qui a réussi à s'allier, chemin faisant, le réalisateur Keith Melton, auteur d'un film Imax sur le Cirque du Soleil, *Journey of Man*.

Ne reculant devant rien, Carl Samson a également financé la mise au point d'un châssis spécial, permettant de placer les caméras sur le cockpit des appareils de film. À leurs commandes, deux anciens pilotes de F-18 et diplômés de l'école Top Gun, Paul Ransbury et Paul Molnar. Les deux casse-cou gagnent leur vie à réaliser des acrobaties aériennes.

Afin de faire profiter au maximum la région des retombées de leur film, les producteurs sont venus tourner à la fin de septembre, pendant 25 jours, à l'île d'Orléans, Cap-Tourmente et à l'aéroport Jean-Lesage, transformé pour l'occasion en petit aérodrome de l'Arizona, où se déroule une partie de l'histoire. Toutes les scènes aériennes ont été réalisées au-dessus des paysages de l'Ouest américain, dont le Grand Canyon évidemment.

Duel au Canyon, qui tiendra l'affiche à Québec jusqu'au 19 juin, sortira en Allemagne le 7 avril et en Suède le 1^{er} juin. Mais le gros test pour Samson et ses associés se déroulera à Francfort, à l'automne, à l'occasion du congrès de la Giant Theater Screen Association. L'endroit tout désigné pour vendre leur film à d'autres distributeurs étrangers, et nouer les contacts essentiels à la production des autres projets que le groupe mijote.

« *Duel au Canyon* »

On attendait beaucoup du film principal de la nouvelle programmation Imax, *Duel au Canyon*. Des acrobaties aériennes en 3D, quelques scènes tournées dans la région, quatre jeunes producteurs de Québec en quête d'un « success story », l'attente était grande. Hélas, la déception l'est tout autant...

Oubliez les torrents d'adrénaline promis, votre cœur sortira de ce divertissement format géant comme s'il venait de faire un tour en carriole. Pire, le récit tient de la bluette sentimentale, à la façon de *Réunion magique*, qui a fait les mauvais jours du Théâtre Imax de Québec, il y a deux ans et demi.

Deux mots sur l'histoire. Zac est un garçon de 11 ans qui rêve de voler. Avec Laura, sa meilleure amie, il bricole plein de machines lui permettant de se transformer en Icare, au grand désespoir de ses parents.

Petit saut dans le temps, quelque part en Arizona. Zac a 27 ans et est devenu pilote. Il vient rendre visite à Laura, propriétaire d'un atelier de mécanique d'avion. Il est attiré par elle, mais n'ose lui déclarer sa flamme...

Arrive dans le décor le vilain Carl, un type avec qui Zac avait maille à partir à l'époque. Lui aussi pilote des avions et s'intéresse aux beaux yeux de Laura. Qu'à cela ne tienne, afin de savoir qui sera l'heureux élu, les deux hommes vont aller régler leurs comptes dans un duel aérien aussi inoffensif que prévisible. Le gagnant sera évidemment Zac qui aura droit au baiser du vainqueur, juste avant la scène du soleil couchant... Bonjour les clichés!

La technique n'offre rien pour racheter ce récit puéril et ennuyant. Aucun effet impressionnant ou si peu, c'est à se demander pourquoi avoir choisi de le tourner en 3D...

Normand Provencher

★ **DUEL AU CANYON** (V.F. DE « ULTIMATE G'S »). Comédie dramatique réalisée par Keith Melton. Prod. Carl Samson. Scén.: Jean Bergeron. Phot.: Peter Anderson. Mus.: Benoît Jutras. Avec Michael Cera (Zac à 11 ans), Joel McNichol (Zac à 27 ans), Emma Taylor Isherwood (Laura à 11 ans), Tod Fennell (Carl à 16 ans) et Frayne McCarthy (Carl à 29 ans). Canada — 2000. Gén. 37 min. Au Théâtre Imax des Galeries de la Capitale du 22 février jusqu'au 19 juin.

« *Les loups* »

Après cette envolée décevante, l'amateur de cinéma Imax est convié à une incursion dans la nature sauvage, avec le documentaire *Les loups* (*Wolves*), qui tente de démystifier cette bête dont le hurlement a inspiré tant de légendes terrifiantes.

Une partie du film s'intéresse aux mœurs et aux comportements d'une meute. La caméra s'attarde à la façon dont ses membres s'y prennent pour s'attaquer à des caribous ou à des bœufs musqués. On va même jusqu'à s'immiscer dans l'intimité d'un terrier où une louve allaite ses petits.

Le documentaire de David Douglas fait également état des efforts de l'homme pour réintroduire le loup dans quelques régions, dont le parc Yellowstone, où il avait disparu depuis 60 ans. Plus de 50 000 loups vivent au Canada. Des plans de gestion sont nécessaires à proximité des zones habitées, alors que la bête est encore trop souvent la proie des chasseurs et des trappeurs. Un film instructif, au ton académique, qui donne l'impression de regarder le canal D sur un écran de sept étages de hauteur. N.P.

★★ **LES LOUPS**. Documentaire réalisé par David Douglas. Prod.: Goulam Amarsy É.-U. Gén. 40 min. Au Théâtre Imax des Galeries de la Capitale du 22 février au 19 juin.

SATURDAY NIGHT FEVER™

L'authentique est à
CFOM
 102,9 FM
 Choisissez encore
 et toujours l'original

**TOUS LES SAMEDIS
 LE 4 À 8 DISCO
 AVEC SÉBASTIEN LAVOIE!**

**LE WEEK-END #1
 DES BABY-BOOMERS!**

**LA RADIO FLASH-BACK
 À QUÉBEC**

L'ÉMOTION IMMENSE!
UN ÉCRAN D'UNE HAUTEUR DE 8 ÉTAGES, 12 000 WATTS DE SON

SPORT EXTREME SAAB

présenté par: *LoVe* Sonclam

Aussi à l'affiche chaque jour à 13 h

RENCONTRE 3D
DANS LA TROISIÈME DIMENSION

Dernière chance
de voir cette programmation

MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE

Certificats-cadeaux disponibles

IMAX
LE THÉÂTRE

À Québec
AUX GALERIES DE LA CAPITALE
627-4688
www.cinemaxquebec.qc.ca

À l'affiche

« Jour de neige »

À en croire les concepteurs de *Jour de neige* (version française de *Snow Day*), tout peut arriver lorsqu'il tombe quelques minables pouces de neige. L'adolescent trouvera le courage d'avouer son amour à la plus belle fille de l'école, la mère « workaholic » découvrira tout à coup les joies de jouer dehors avec son fils, l'homme malheureux au travail ne le sera plus comme par miracle, et tous les élèves en congé en feront baver au seul déneigeur de la ville. Bref, il se mettrait à pleuvoir des grenouilles qu'on ne serait pas étonnés... D'entrée de jeu, les pauvres habitants du nord que nous sommes trouveront assez ridicule de faire tout un plat avec un simple soubresaut hivernal. Si ce n'était que ça. Le réalisateur Chris Koch, dont c'est le premier long métrage, n'a rien d'autre à offrir qu'un récit sans saveur ni entrain, copié sur un épisode de *Dawson*, et des interprètes capables de faire passer le Bonhomme Carnaval pour un candidat à un Oscar. Et Chevy Chase n'est pas le pire du lot, ce qui est peu dire... Si vous êtes masochiste au point de vouloir vous taper un film sur l'hiver, allez plutôt louer *La guerre des tuques*. Normand Provencher



○ JOUR DE NEIGE (V.F. DE « SNOW DAY »). Comédie réalisée par Chris Koch. Scén.: Will McRobb et Chris Viscardi. Phot.: Robbie Greenberg. Mus.: Steve Bartek. Avec Mark Webber (Hal Brandston), Schuyler Fisk (Lane Leonard), Chevy Chase (Tom Brandston), Emmanuelle Chriqui (Claire Bonner) et Chris Elliott (le déneigeur). États-Unis — 2000. Général. 1h40. Paramount. Aux Galeries de la Capitale (version française et originale anglaise), Place Charest et Lido. www.snowdaymovie.com

Josh Peck et Chris Elliott dans « Jour de neige » : tout... et n'importe quoi peut arriver lorsqu'il tombe quelques centimètres de neige...

Bruce Willis Matthew Perry

« Désopilant! »

« Extrêmement drôle! » NBC-TV

« Vous rirez aux éclats. » FOX-TV

Le Nouveau Voisin

« Un film amusant et comique! » Louis B. Hobson, CALGARY SUN

« Une comédie hilarante! » NBC-TV

La vie est une comédie. Le secret est dans l'exécution.

www.nineyards.net

VERSION FRANÇAISE: GALERIES DE LA CAPITALE, PLACE CHAREST, ST. GEORGES, LIDO LEVIS, LAURENTIEN

VERSION D. AMBLASE: LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ, LIDO RIMOUSKI

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

LE FILM NUMÉRO 1 AU CANADA

« LEONARDO DICAPRIO EST ÉLECTRISANT. »

« UN VOYAGE VERS L'IMPRÉVU, PLEIN DE SURPRISES, DE TOURNANTS ET DE REVIREMENTS, D'AMOUR ET DE CHARMÉ, DE SENSUALITÉ ET DE DÉSIR. »

LEONARDO DICAPRIO

LA PLAGE

www.thebeachmovie.com

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

LAURENTIEN PLACE CHAREST CINÉMA LIDO

«...les singes sont craquants, parfaitement dirigés et bons interprètes. le cadre historique superbe, donne lieu à d'agréables images.» Cine Live

Hanuman
LE DIEU SINGE

UN FILM DE FRED FOUGEA

DÈS LE 25 FÉVRIER!

Gagnez un séjour à Cannes !

Desjardins PRÉSENTE

Le dimanche 5 mars 2000 19h 30, à TVA

la Soirée des Jutra

Trouvez le film gagnant et courez la chance de gagner une semaine au Festival de Cannes en voyageant avec Air France. Pour participer, choisissez parmi les 4 finalistes du Jutra du meilleur film.

A - Emporte-moi B - Le dernier soufflé
C - Post Mortem D - Souvenirs intimes

Le grand gagnant sera tiré parmi tous ceux qui auront choisi le Jutra gagnant. Remplissez le coupon de participation publié les vendredis et samedis dans LE SOLEIL. Le tirage se fera en direct lors de la Soirée des Jutra, diffusée à TVA.

ÉCOUTEZ VOTRE RADIO ROCK DÉTENTE ET VOUS POURREZ PARTICIPER À LA SOIRÉE DES JUTRA.

GRANDE PREMIÈRE : LES BOURSES DESJARDINS POUR LA RELÈVE EN CINÉMA. Info : Fondation Desjardins (514) 281-7171 / 1 800 443-8611

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone (bureau) : _____ (maison) : _____

Cui gagnera le Jutra du meilleur film de l'année 1999 ? Cochez la case de votre choix.
 A B C D

Postez à l'adresse suivante : CONCOURS JUTRA - QUÉBEC a/s Samsen Béclair Deloitte & Touche, 1, place Ville-Marie, 30^e étage, MtL, Qc, H3B 4T9

Pour participer au concours et gagner des billets, il faut avoir 18 ans ou plus. Aucun achat requis. Pour obtenir les règlements du concours, s'adresser à CONCOURS JUTRA, a/s Samsen Béclair Deloitte & Touche, 1, place Ville-Marie, 30^e étage, MtL, Qc, H3B 4T9 (la valeur du prix, comprenant l'assise, l'hébergement et les per diem, est de 10 000 \$). Les faux simulés ne sont pas acceptés.

4 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN - MICHAEL CLARKE DUNCAN
MEILLEUR SCÉNARIO ADAPTATION - FRANK DARABONT
MEILLEUR SON

UN MIRACLE D'UNE OSCAR... à la fois drôle et touchant.

UN FILM REMPLI DE PERFORMANCES DIGNES D'UN OSCAR. Un succès de plus pour le réalisateur Frank Darabont.

UN FILM ÉMOUVANT, FASCINANT, remplit du pouvoir de l'esprit.

TOM HANKS

LA LIGNE VERTE

Du réalisateur d'« À l'ombre de Shawshank »

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

La vérité sur le cinéma-vérité

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

La vérité sur le cinéma-vérité n'a pas encore été dite et montrée! Il était temps que l'on applique à ce genre documentaire son propre traitement, c'est-à-dire l'approche franche et directe. C'est ce que propose *Cinéma vérité: le moment décisif*, de Peter Wintonick, praticien du «cinéma-néo-vérité». Changeante vérité! Ce long métrage documentaire est présenté à l'Auditorium Joseph-Lavergne, mardi soir, à 19h30.

Cinéma vérité: le moment décisif, nous transporte à la fin des années 50, au début de l'âge d'or de la télévision. Étrangement, le cinéma-vérité, qui allait influencer de façon décisive le reportage télévisuel, ne s'est pas développé au petit écran. À une époque où l'on faisait tout en direct à la télé, sauf les reportages, c'est dans les équipes de cinéma qu'est né le cinéma direct.

Comme toutes les grandes inventions, tels le téléphone, l'avion... et le cinéma, le cinéma-vérité est né en même temps sur plusieurs continents, comme si ce n'était pas le fait d'inventeurs, mais l'aboutissement d'une évolution collective. Wintonick montre cette troublante simultanéité en donnant la parole à plusieurs «pères» du direct: Jean Rouch en France, Michel Brault et Pierre Perrault au Québec, Wolf Koenig au Canada, Richard Leacock et Barbara Kopple aux États-Unis...

Seul point de convergence de tous ces pionniers: une admiration sans bornes pour le Français Henri Cartier-Bresson. Un photographe aurait donc été le véritable inspirateur d'une nouvelle forme de cinéma!

Le film de Wintonick alterne les entretiens avec des extraits de classiques du genre: *Les Raquetteurs* (1958), de Michel Brault et Gilles Groulx, sur les traces d'un groupe de raquetteurs; *Primary* (1960), où une équipe suit la campagne présidentielle de John Kennedy et Hubert Humphrey; *Chronique d'un été* (1961), de Jean Rouch, qui filme les passants parisiens et leur demande s'ils sont heureux...

«J'étais un étudiant en cinéma lorsque j'ai visionné pour la première fois du cinéma-vérité et j'en ai été marqué de façon indélébile. J'ai décidé d'être documentariste à cause de films comme *Lonely Boy*, un portrait de Paul Anka par Rolf Koenig, tourné en 1961,

« J'étais un étudiant en cinéma lorsque j'ai visionné pour la première fois du cinéma-vérité et j'en ai été marqué de façon indélébile »

et *Don't Look Now*, l'un des premiers docs sur le rock, qui suivait la tournée 1965 de Bob Dylan », raconte Peter Wintonick, qui se trouve présentement au Festival du film de Berlin, où son film fait partie de la sélection officielle. Il sera aussi projeté au festival de Bombay, au Musée des arts modernes et aux Archives du film de Harvard. Un futur classique.

Depuis 1982, Peter Wintonick s'est principalement intéressé au rôle des médias, à la profession journalistique et au cinéma lui-même. On lui doit notamment *Manufacturing Consent: Noam Chomsky and the Media*, présenté en salle partout dans le monde, gagnant de 22 prix, traduit en 12 langues et diffusé sur 30 réseaux de télévision. Ce documentaire portait sur le fameux auteur américain, qui s'est fait remarquer par ses critiques mordantes des médias, auxquels il reproche de manipuler l'information.

Wintonick pense comme lui, malgré l'influence évidente du cinéma direct sur la télévision: « On ne peut nier que l'influence du cinéma-vérité se fasse sentir au journal télévisé comme dans les films de fiction, bien que ce ne soit pas du cinéma-vérité, puisque la vraie réflexion en est évacuée, au profit de l'image choc et du spectacle. On produit des images, rien que des images, même aux nouvelles télévisées, plus qu'ailleurs, sans doute! » déclare Wintonick.

Rattaché à l'Office national du film, le cinéaste veut rester fidèle à l'esprit des pionniers du direct, pour ne pas tomber dans le maniérisme de trop de documentaristes actuels. « qui affichent une vanité qui était étrangère aux pionniers du genre... »



Bob Dylan et Donn A. Pennebaker dans un extrait de « Cinéma vérité: le moment décisif », du réalisateur Peter Wintonick. « On ne peut nier que l'influence du cinéma-vérité se fasse sentir au journal télévisé comme dans les films de fiction, bien que ce ne soit pas du cinéma-vérité, puisque la vraie réflexion en est évacuée, au profit de l'image choc et du spectacle », affirme Wintonick.

« Un superbe film d'aventure pour toute la famille! »

Phil Boatwright — The Dove Foundation

BRYAN BROWN

TOM JACKSON

OLIVER TOBIAS

RICHARD HARRIS

Grizzly

UN FILM DE STEWART RAFFILL



Le début d'une amitié incroyable!



BEHAVIOUR WORLDWIDE ET NORSTAR FILMED ENTERTAINMENT INC. EN ASSOCIATION AVEC LE SABRE PRÉSENTENT
UN FILM DE STEWART RAFFILL
Avec PETER SIMPSON, ALLAN SCOTT, BRYAN BROWN, TOM JACKSON, OLIVER TOBIAS, DANIEL CLARK, RICHARD HARRIS
GRIZZLY FALLS avec TOM CARNEGIE, THOM BEST, CHRIS CHRISAFIS, DAVID REILLY, PAUL J. ZAZA
NICK ROTUNDO, JESSICA DANIEL, MARK DAMON, RAYLAN JENSEN, GEORGES CAMPANA, STUART MARGOLIN
RÉALISÉ PAR STEWART RAFFILL
PRODUCTION: RICHARD BEATTIE, PETER R. SIMPSON, ALLAN SCOTT

NORSTAR TMN LE SOLEIL

DÈS LE 25 FÉVRIER À QUÉBEC! DÈS LE 18 FÉVRIER! CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES

CONCOURS LES OLIVIER

GRÂCE À **Leblanc Bleue** ET À **RONA L'entrepôt**
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 15 000 \$
EN VOTANT POUR VOTRE HUMORISTE PRÉFÉRÉ



Pour participer:

- 1) CHOISISSEZ votre humoriste préféré parmi la liste des finalistes;
- 2) REMPLISSEZ un bulletin de participation disponible les lundis, mercredis et samedis dans *Le Soleil* du 9 février au 8 mars 2000;
- 3) REPÉREZ l'indice en regardant le Poing J du lundi au jeudi au réseau TVA;
- 4) POSTEZ le bulletin de participation à CHIK 98.9 FM ou CIKI 98.7 FM;
- 5) ÉCOUTEZ CHIK 98.9 FM et CIKI 98.7 FM chaque matin de 6 h à 9 h et vous pourriez gagner des billets pour des spectacles d'humour.

LE SOLEIL **chik 98.9** **ciki 98.7** TVA

BULLETIN DE PARTICIPATION

Le tirage aura lieu lors du Gala Les OLIVIER présenté par **Bleue** et **RONA L'entrepôt** le 19 mars à TVA.

Nom: _____ Prénom: _____
 Adresse: _____ App.: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Téléphone résidence: _____ Téléphone travail: _____
 Indice du Poing J à TVA: _____ Date de l'émission: _____

Les fac-similés ne sont pas acceptés. Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements du concours disponibles dans toutes les stations Radio Énergie. Postez les bulletins de participation à: «Concours Les OLIVIER» CHIK, 1245 chemin Ste-Foy, Québec (Québec) G1S 4P2 ou «Concours Les OLIVIER» CIKI, 875, boul. St-Germain, Rimouski (Québec) G5L 3T9. Un bulletin de participation par enveloppe seulement. Date limite de participation: 13 mars à 17h.

- JEAN-MICHEL ANCTIL →
- YVON DESCHAMPS →
- LISE DION →
- MARC FAVREAU →
- ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON →
- MARIO JEAN →
- PIERRE LÉGARÉ →
- DANIEL LEMIRE →
- PETER MCLEOD →
- STÉPHANE ROUSSEAU →

ÉCRANS/TÉLÉVISION

CHOIX DU WEEK-END

RICHARD THERRIEN COLLABORATION SPÉCIALE



« Jeanne d'Arc », de Luc Besson, qui met en vedette Milla Jovovich, est dans la course aux César du cinéma français, ce soir, à TV5.

SAMEDI

Les Oscars français

Qui, de *Jeanne d'Arc* de Luc Besson ou de *La fille sur le pont* de Patrice Leconte, repartira grand gagnant de cette 25^e nuit des César, l'équivalent français des Oscar, présenté le même jour qu'en France à TV5? Les films *Vénus beauté*, *Les enfants du marais* et *Est-Ouest* ont aussi plusieurs chances de remporter une statuette lors de cette soirée présidée par Alain Delon et animée par Alain Chabat. *La 25^e nuit des César*, TV5, 19 h 30

Voyager sur le web

Jocelyne Cazin a été l'une des premières à TVA à s'initier à Internet. L'invitée de Pénélope McQuade et de François Charron donnera ses meilleures adresses pour voyager tout en restant devant son écran. Aussi au programme: un internaute dévoile comment faire de l'argent en surfant, un reportage sur une salle de nouvelles sur quatre roues et comment faire ses emplettes via Internet. *Cyberclub*, TVA, 10 h 30

Un terrible drame

Le réalisateur Atom Egoyan a réalisé ce drame psychologique, couronné par le Grand Prix du jury à Cannes et gagnant de sept Génies en 1997. Les parents des victimes d'un accident d'autobus d'écoliers sont encouragés par un avocat à intenter un recours collectif. Avec Sarah Polley et Ian Holm. *Cinéma: De beaux lendemains*, Télé-Québec, 19 h

DIMANCHE

La pub qui fait un tabac

L'annonce récente des nouveaux avertissements sur les paquets de cigarettes n'ont laissé personne indifférent. Poumons calcinés, cigarette pendouillante, femme enceinte... Vaut-il la peine d'investir autant d'argent pour inciter les fumeurs à écraser? Emmanuelle Garnaud a posé la question à Jean-René Dufort. Aussi en primeur: une pub où l'on déshabille la Statue de la Liberté. *Planète pub*, TQS, 16 h 30

Au loup!

Canal D présente depuis quelques semaines cette série portant sur les espèces animales en danger de disparition. Au Parc de Yellowstone, aux États-Unis, on tente de réintroduire les loups gris d'Amérique, disparus dans les années 30. On suit notamment la trace de l'un d'eux, Cherokee, séparé de sa meute en plein hiver glacial par un incendie ravageur. *Survivre*, Canal D, 18 h

Coupé!

Fous rires, trous de mémoire, erreurs techniques, gaffes... toutes des scènes ratées de la comédie *Histoires de filles* qui vous arracheront certainement un sourire. Guylaine Tremblay, l'interprète de Patricia, vous les présente... sans se tromper! *Histoires de filles, Spécial Bloopers*, TVA, 20 h

Une œuvre majeure

Un long métrage qui aura certes marqué l'histoire du cinéma que celui de Steven Spielberg, et qui a fait connaître l'acteur britannique Ralph Fiennes de ce côté-ci de l'Atlantique. On y raconte le combat véridique d'un industriel allemand pour sauver de la chambre à gaz les employés juifs qui travaillent dans son usine de Cracovie. *Cinéma: La liste de Schindler*, R.-C., 23 h 30



Les gaffes d'*Histoires de filles* seront présentées en vrac, demain, 20 h.

EN NOMINATION AUX OSCARS
MEILLEURS EFFETS VISUELS

"TOTALEMENT DIVERTISSANT!"
The Washington Post, Deborah Boyer

DU CO-RÉALISATEUR DE « LE ROI LION »

PETIT STUART
version française de « Stuart Little »

www.stuartlittle.com

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

EN NOMINATION AUX OSCARS
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN Angelina Jolie

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN Angelina Jolie

« Winona Ryder nous offre son interprétation la plus intense et Angelina Jolie nous donne une performance féroce et éclatante. »
Stephen Holden, THE NEW YORK TIMES

WINONA RYDER ANGELINA JOLIE

JEUNE FILLE INTERROMPUE
v. f. de GIRL INTERRUPTED
www.sony.com/girlinterrupted

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEURE ACTRICE • JULIANNE MOORE
MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE

« LE FILM ROMANTIQUE DE L'ANNÉE! »
R. D. BARKER, NEW YORK TIMES

LA FIN D'UNE LIAISON
v. f. de THE END OF THE AFFAIR

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« À VOUS COUPER LE SOUFFLE. NE MANQUEZ PAS ÇA ! »
Harry Knowles, Am 1 R Cool News

ALERTE NOIRE
Version française de Pitch Black

Chaque Planète a un Côté Obscur.

GRANDEUR PICTURES PRESENTE UNE PRODUCTION INTERSPACE COMMUNICATIONS EN COLLABORATION AVEC DAVID TWISS ET VIN DIESEL. BAUDIN MICHEL, COLE BAUGER, KEVIN DAVID ET ALERTE NOIRE. BRADME REVEL, PIERRE PATRICK, PETER CHANG, JACK CHANG, SEBASTIAN BRACE, WALKER, DAVID GERRY, TED FELD, SCOTT KRUPP, ANTHONY WINLEY, TOM PASZMAN, JIM + KEN WHEAT, JIM + KEN WHEAT, DAVID TWISS, DAVID TWISS

À L'AFFICHE! PLACE CHAREST LAURENTIEN 13 ANS+ HORREUR

VENEZ CÉLÉBRER LA VICTOIRE!

NOMINATION AUX OSCARS
MEILLEUR ACTEUR
DENZEL WASHINGTON

DENZEL WASHINGTON
HURRICANE
Version Française de Hurricane

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST LAURENTIEN LIDO RIMOUSKI LIDO LEVÉ

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL 13 ANS+

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
SEAN PENN MEILLEUR ACTEUR
SAMANTHA MORTON MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN

Accords et Désaccords
Ecrit et réalisé par Woody Allen

Blackwatch
L'AFFICHE! LE CLAP

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgeois 672 1077
sur toutes représentations avant 18h00

lundi au vendredi MATINÉES À 5,25\$
samedi dimanche MATINÉES À 6,50\$

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest 579 9745

lundi au jeudi MATINÉES À 3,25\$
vendredi samedi dimanche MATINÉES À 3,75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

ewan mcgregor ashley judd

Un amour obsessionnel

VOYEUR

version française de EYE OF THE BEHOLDER un film de stephan elliott

LE SOLEIL

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON LAURENTIEN CINÉMA LAMARQUE STE-MARIE DE BEAUCE SON DIGITAL 13 ANS+

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON LAURENTIEN CINÉMA LAMARQUE STE-MARIE DE BEAUCE SON DIGITAL 13 ANS+

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Meg Ryan Diane Keaton Lisa Kudrow
Walter Matthau

Appelle-moi
version française de HANGING UP

«Interprétation délicieuse, Meg Ryan est adorable!»
David Sheehan, CBS-TV

«★★★★! Un film hilarant.»
Jim Ferguson, DSH NETWORK

www.sony.com/hangingup

VERSION FRANÇAISE ET D'ANGLAIS
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST LES PROMENADES DE LEVÉ
À L'AFFICHE! RIMOUSKI CINÉMA LIDO ST-GEORGES

8 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM

Meilleur Réalisateur
Meilleur Scénario Original
Meilleure Trame Sonore
Meilleur Montage
Meilleure Cinématographie
Meilleur Acteur
Meilleure Actrice

3 GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES

MEILLEUR FILM SAM MENDES ALAN BALL
MEILLEUR RÉALISATEUR

L'AURIER D'OR MEILLEUR Drame EN NOMINATION
MEILLEUR RÉALISATEUR MEILLEUR Drame EN NOMINATION

KEVIN SPACEY ANNETTE BENING
BEAUTE AMERICAINE
version française de AMERICAN BEAUTY

DREAMWORKS PICTURES PRESENTE UNE PRODUCTION JINKS/COHEN COMPANY KEVIN SPACEY ANNETTE BENING
«BEAUTE AMERICAINE» THORA BIRCH ALLISON JANNEY PETER GALLAGHER MENA SUVARI WES BENTLEY ET CHRIS COOPER
MUSIQUE THOMAS NEWMAN PHOTOGRAPHIE CONRAD L. HALL, A.S.C. PRODUIT PAR BRUCE COHEN ET DAN JINKS
ECRIT PAR ALAN BALL RÉVISÉ PAR SAM MENDES

www.amazon.com/americanbeauty

À L'AFFICHE! GALERIES DE LA CAPITALE 13 ANS+

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

...allez revoir le film le plus récompensé de l'année.

8 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM

Meilleur Réalisateur
Meilleur Scénario Original
Meilleure Trame Sonore
Meilleur Montage
Meilleure Cinématographie
Meilleur Acteur
Meilleure Actrice

3 GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES

MEILLEUR FILM SAM MENDES ALAN BALL
MEILLEUR RÉALISATEUR

L'AURIER D'OR MEILLEUR Drame EN NOMINATION
MEILLEUR RÉALISATEUR MEILLEUR Drame EN NOMINATION

KEVIN SPACEY ANNETTE BENING
BEAUTE AMERICAINE
version française de AMERICAN BEAUTY

DREAMWORKS PICTURES PRESENTE UNE PRODUCTION JINKS/COHEN COMPANY KEVIN SPACEY ANNETTE BENING
«BEAUTE AMERICAINE» THORA BIRCH ALLISON JANNEY PETER GALLAGHER MENA SUVARI WES BENTLEY ET CHRIS COOPER
MUSIQUE THOMAS NEWMAN PHOTOGRAPHIE CONRAD L. HALL, A.S.C. PRODUIT PAR BRUCE COHEN ET DAN JINKS
ECRIT PAR ALAN BALL RÉVISÉ PAR SAM MENDES

www.amazon.com/americanbeauty

À L'AFFICHE! GALERIES DE LA CAPITALE 13 ANS+

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
(2) (TQS)	13	15h30-Ciné	Grand Journal	Les Simpson	Cinéma: LE DESTRUCTEUR					Cinéma: JEUX DE GUERRE				Grand Journal	COMPTOT À...	
(3) (CBS)	21	16h-Nissan Open Golf	News	Evening News	Entertainment This Week	Winning Lines				Martial Law	Walker, Texas Ranger	News		ER		
(4) (TVA)	7	16h-ALERTE EN PLIN VOL	Le TVA	Ciné-extra: AIR FORCE ONE						Cinéma-extrême: LES SURDOUÉS				Le TVA/Sports/Tirages lotos		
(5) (NBC)	18	15h-NBA Basketball	News	Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	The Pretender			Profiler	The Others	News		Saturday Night Live		
(5) (5)	15	Vins & fromages Thalassa: À la fortune du pot	Cap aventure	Journal Fr 2	LA 25 ^e NUIT DES CÉSAR animée par Alain Chabat						D. Céline Dion Journal belge Journal suisse	Journal de TV5				
(5) (CBC)	12	16h-Hockey: Vancouver-Ottawa			Hockey Night: les Maple Leafs de Toronto affrontent les Canadiens à Montréal						Hockey Night: les Flames de Calgary affrontent les Oilers d'Edmonton					
(11) (R.-C.)	6	Culture-choc	Branché	Le Téléjournal	Franc jeu	Soirée du hockey: du Centre Molson, match entre les Maple Leafs de Toronto et les Canadiens					Le Téléjournal Sport / Météo	Télé-nuit: LA LETTRE ÉCARLATE				
(12) (CTV)	14	World Championship Wrestling	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager	Little Men				The Pretender	Nikita	Dream On		Cinéma: L'ÉTERNITÉ ET UN JOUR		
(15) (TQC)	8	Expl.: Le complot de lascence		Les règles du jeu	Cinéma: DE BEAUX LANDEMAINS					Cinéma: BEAU-PÈRE						
(20) (GLOBAL)	3	The Simpsons	Can Wilderness	Heart Of Cour.	Flash Forward	Myst Island	Futurama	King Of The Hill		Outer Limits: Relativity Theory	Psi Factor					
(22) (ABC)	22	15h30-NCAA College Basketball	News	Weekend News	Judge Joe Brown					The ABC Big Picture: PHENOMENON						
Canal D	31	Les nouveaux détectives	Contact animal	Juste pour rire	Goût du monde: Milan	Couples légend.	Scandales			Biographies: Rose-Anna Vachon	Les enquêtes d'Hetty					
Canal Vie	35	Jean Soulard: La cuisine santé	Grandeur nature	Hôpital enfants	Dos ado. Le suicide	Trauma: Nashville, Tennessee				Éros et compagnie	Sortie gaie	Les copines		Ca sex'plique	Êtes-vous libre	
Évasion	23	On Tour	Travel, Travel	Prêt à partir	Voies aventures Plaisirs champ.	Le monde postale de Floride				Lonely Planet	Vidéo guide			Prêt à partir	LE PÉNITENT	
Historia	25	15h-Cinéma	Les guerriers	Les civilisations perdues	30 journées qui ont fait le Qc	La carte cachée de l'histoire				Fiction historique: CAMILLE CLAUDEL					LES DERNIERS...	
RDI	19	Aujourd'hui	Bullet jeunes	C. à Singapour	Culture-choc	Medias	Al Capone			Journal RDI	J.-M. Lapointe	C. à Singapour	Franc jeu	Zone libre	Téléjournal	
RDS	33	16h-Golf PGA Omnium Nissan	Sports 30 mag	Entre les lignes	Voile: La Coupe America					Chiens incroy.	Sports 30 mag	Hors-jeu		Spécial box: Eric Moras et Marco Antonio Barrera		
Séries +	24	Voilà!	Fou de toi	La boutique aux maléfices	Contre vents et marées	Fréquence crime	Sexe à New York					Cinéma: AMOURS, FLIRTS ET CALAMITÉS		La firme de Boston		
Z	26	L'empire des sciences	NerdZ/Jeu	C'est mathém.	Highlander: Voile-face	Zone extrême				Babylone 5: Le dossier pourpre	Aux frontières de l'inexpliqué			Cinéma: BUCK ROGERS AU 25 ^e SIÈCLE		

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :
Ginette Casteau,
 LE SOLEIL,
 C.P. 1547, succ. terminus,
 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6
 Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374
 Courriel : Agenda@lesoleil.com

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales, elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Le **plage** (5) 12h40, 15h30, 18h15, 21h10 (16 ans). Le **film de Tigrou** (-) 13h30, 16h (G). **La ligne verte** (4) 20h (13 ans). **Jour de neige** (6) 13h, 15h45, 18h25, 20h50 (G). **Hurricane** (4) 13h45, 16h, 19h (13 ans). **Le petit Stuart** (4) 13h10 (G). **Frissons 3** (4) 16h10, 18h40, 21h25 (16 ans). **Alerte noire** (-) 14h, 16h30, 19h, 21h55 (13 ans). **Appelle moi** (-) 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h45 (G). **Le nouveau voisin** (-) 12h15, 14h30, 16h40, 18h50, 21h35 (13 ans). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,75\$. Matinées: lun. au jeu. (sauf fêtes): 3,25\$; ven. sam. dim. et fêtes, 3,75\$. Mar. mer. 3,25\$.

CLAP (650-CLAP). **Accords et désaccords** (4) 12h40, 15h30, 18h05, 21h10 (G). **Dans la peau de John Malkovich** (3) 16h50 (G). **La fin d'une liaison** (4) 13h, 15h05, 21h30 (G). **Une histoire vraie** (2) 14h35, 19h15 (G). **Magnolia** (3) 15h15, 20h50 (13 ans). **Sleepy Hollow** (3) 17h10 (13 ans). **Sunshine** (4) 12h10, 17h25, 20h45 (13 ans). **Vénus Beauté** (4) 13h10, 18h45 (13 ans). Adm. 6,50\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Le **nouveau voisin** (-) Sem. 13h50, 16h10, 19h, 19h20, 21h30, 21h55. Sam. Dim. 13h50, 14h10, 16h10, 16h40, 19h, 19h20, 21h30, 21h55 (13 ans). **The Beach** (5) v.o.a. 13h45, 16h25, 19h15, 21h50 (16 ans). **Le film Tigrou** (-) Sem. 13h30, 15h30, 15h50, 17h25, 17h45, 19h20, 19h45 (G). **Beauté américaine** (3) Sem. 19h15, 21h45. Sam. Dim. 13h55, 16h35, 19h15, 21h45 (13 ans). **Jour de neige** (6) 14h, 16h35, 19h10, 21h30 (G). **Snow Day** (6) v.o.a. 14h (G). **La ligne verte** (4) 13h35, 17h15, 19h30, 21h (13 ans). **L'œuvre de Dieu, la part du diable** (4) Sem. 19h, 21h40. Sam. Dim. 13h40, 16h20, 19h, 21h40 (G). **Scream 3** (4) v.o.a. 21h50 (16 ans). **Les cendres d'Angela** (4) 16h20, 20h10 (G). **L'énigmatique M. Ripley** (3) Sem. 20h30. Sam. Dim. 13h45, 16h45, 20h30 (13 ans). **Histoire de jouets 2** (3) Sem. Dim. 14h15, 16h30 (G). **Le monde ne suffit pas** (5) 21h35 (13 ans).

LAURENTIEN (622-1077). Le **plage** (5) 12h10, 12h50, 14h50, 15h30, 18h35, 19h10, 21h15, 21h50 (16 ans). **Alerte noire** (-) 13h20, 16h, 19h, 21h25 (13 ans). **Le petit Stuart** (4) 12h15, 14h15, 18h15 (G). **La fin d'une liaison** (3) 13h, 15h45, 18h10, 20h50 (13 ans). **Anna et le roi** (4) 12h, 15h, 18h (G). **Frissons 3** (4) 12h35, 15h10, 18h25, 20h30, 21h20 (16 ans). **Voyeur** (5) 21h10 (13 ans). **Hurricane** (4) v.f. 12h05, 15h05, 18h05, 21h05 (13 ans). **Appelle moi** (-) 12h30, 16h10, 19h05, 21h35 (G). **Magnolia** (3) v.f. 12h40, 16h30, 20h20 (13 ans).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **Hurricane** (4) Sam. 20h15. Dim. à Mer. 19h45 (13 ans). **Anna et le roi** (4) Sam. 20h. Dim. 19h30. Mar. Mer. 19h30 (G). **Ça commence aujourd'hui** (3) Lundi: 19h45 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: **Loin de la maison.** Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. À 14h: **Aventures de la Courte Echelle** v.4. Entrée libre.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS ETHNOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES. À 13h30: **Portraits: la cordonnère.** À 15h30: **Portraits: la fleuriste.** Musée de la civilisation. Coût: 4\$, 2\$ membre d'Antitude et étudiants; 1\$

MUSÉE DU QUÉBEC

Conférence

IRENE F. WHITOME

Johanne Lamoureux, professeure d'histoire de l'art à l'Université de Montréal et commissaire de l'exposition *Irene F. Whitome. Bio-fictions* étudiera la notion de fiction comme clé importante dans l'interprétation critique du travail d'Irene F. Whitome depuis plus de vingt ans. **Le mercredi 20 février, à 14 h. Gratuit.**

CONFÉRENCE DÉMONSTRATION EN DANSE

Ginette Laurin, chorégraphe et directrice artistique de O Vertigo, présentera sa plus récente création, *En Dedans*. **Le mercredi 23 février, à 18 h. Gratuit.**

CLASSIQUE DE LA CINÉMATIQUE

L'Heure du loup. Drame d'Ingmar Bergman. Suède, 1967, n. et bl., 100 min, v.o. suédoise avec sous-titres français. Avec Liv Ullmann et Max von Sydow. Un peintre célèbre connaît une période difficile. **Le mercredi 23 février, à 19 h 30. Collaboration de la Cinématique québécoise.** 3 \$ (étudiants et amis du Musée; 2 \$)

CINÉMUSÉE

La peinture victorienne - La vie moderne. Grande-Bretagne, 1990, 26 min, v.o. anglaise. Réalisation: Bryan Harding. **Le mercredi 23 février, à 14 h. Gratuit.**

CONCERT MIDI

Caroline Urtnowski, hautbois et Katiiline Painchaud, violon. **Le jeudi 24 février, à 12 h 10. Gratuit.** Collaboration du Conservatoire de musique de Québec.

LA SEMAINE DE RELÂCHE

Ateliers de création, spectacle, cinéma. **Du 7 au 10 mars.** Renseignements: 643-4103

VISITEZ L'EXPOSITION TISSOT EN MATINÉE!
 (LE MUSÉE EST MAINTENANT OUVERT À COMPTER DE 10 H)

Renseignements : 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

The whole nine yards (-) v.o.a. 12h45, 15h15, 18h45, 21h05 (13 ans). **Hanging up** (-) v.o.a. 12h55, 15h20, 18h30, 20h55 (G). Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). Le **plage** (5) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (16 ans). **Appelle-moi** (-) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). **Le film de Tigrou** (-) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). **L'homme sur la lune** (4) 21h30 (G). **Frissons 3** (4) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (16 ans). **Le nouveau voisin** (-) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans). **Appelle-moi** (-) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **Le petit Stuart** (4) Sam. Dim. 13h, 15h30 (G). **La ligne verte** (4) Lun. Jeu. 13h, 19h30. Sam. Dim. Mar. Mer. 19h30 (13 ans). **Hurricane** (4) Lun. Jeu. 13h, 18h30, 21h30. Sam. Dim. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30. Mar. Mer. 18h30, 21h30 (13 ans). Adm.: matinées et lun. au mer.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$; jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 8,50\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **Hurricane** (4) Sam. 20h15. Dim. à Mer. 19h45 (13 ans). **Anna et le roi** (4) Sam. 20h. Dim. 19h30. Mar. Mer. 19h30 (G). **Ça commence aujourd'hui** (3) Lundi: 19h45 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: **Loin de la maison.** Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. À 14h: **Aventures de la Courte Echelle** v.4. Entrée libre.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS ETHNOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES. À 13h30: **Portraits: la cordonnère.** À 15h30: **Portraits: la fleuriste.** Musée de la civilisation. Coût: 4\$, 2\$ membre d'Antitude et étudiants; 1\$

ACTIVITÉS SOCIALES

DANSES EN LIGNE. Soirée au profit du Patro de Lévis. À 20h30. Gymnase de l'école Champagnat, 30 Champagnat, Lévis. Adm.: 7\$. Léger goûter. Rens.: 837-2479

CLUB DE L'ÂGE D'OR ORSAINVILLE. Soirée de danses sociales et de ligne avec la disco Fascination. Buffet à la fin. Au 4205, av. des Roses, Charlesbourg. Adm. 6\$ membres; 8\$ autres.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE DURANTAYE. Soirée dansante avec l'orchestre de Jean Bisson. Salle paroissiale de La Durantaye. Adm. 7\$.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Soirée dansante pour tous. À 20h. Adm. 6\$. Inf. 877-2557.

DANSE EN LIGNE. Soirée de danse à 20h30. Sous-sol de l'église St-Thomas d'Aquin, 829, rue Paradis, Ste-Foy. Adm. 7\$ avec buffet. Inf. 682-0588.

ASSOCIATION TÉMISCOUATAINE. Soirée dansante à 20h30 avec la disco Multidanse. Centre communautaire du Village huron, 90, boul. de la Rivière, Loretteville. Adm. 7\$ membre; 9\$ autres. Inf. 843-2068.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE animée par Rollande. À 20h, au centre récréatif St-Roch (coin Du Pont et Prince-Édouard). Inf. 622-4920.

CENTRE FEMMES-D'AUJOURD'HUI. Café-croissants *demain* de 11h à 13h. Au 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548.

PERSONNES LIBRES. Déjeuner le **dimanche** à 9h30 au Pub Edward, 824, boul. Charest Est. Inf. 666-1958.

CLUB IMPRÉVU. Déjeuner-rencontre pour gens libres, 30-45 ans. *Demain* à 10h au restaurant La Fougasse, 1648, chemin St-Louis. Inf.: 874-3724.

CLUB DE DANSES SOCIALES DE ST-AUGUSTIN. Soirée avec la disco Prélude au Complexe municipal de St-Augustin, 200 Route de Fossambault. Thème: Les cha-peaux. À 21h. Adm. 7\$ pour les non-membres et 4\$ pour les membres. Inf. Roger Rochette Tél.: 878-2133.

SOUPER RENCONTRE DANSE pour gens seuls, sans réservation. Les samedis à 18h. Motel Carillon, salle Ste-Foy, boul. Laurier, Gary 622-4749. Entrée: 3,50\$.

SOIRÉE DE DANSE SOCIALE ET DE LIGNE avec orchestre. 20h30. Club les Généraux de Ville Vanier, 401, av. Pruneau. Coût: 7\$ (membres: 5\$). Tél.: 527-1421.

SOIRÉES DANSANTES DE CAP-ROUGE avec la disco «Noël en musique». À 20h. Goûter en fin de soirée. Centre municipal, 4473, rue St-Félix, Cap-Rouge. Adm. 7\$; membres: 6\$. Inf. 653-3393 ou 3356.

ÂGE D'OR DE VILLENEUVE. Soirée de danse avec l'orchestre Vibra-Son. Goûter en fin de soirée. Au sous-sol de l'église de la Capitale. Inf. 663-4990.

LES AMIS DE LA DANSE. Danses sociales et de ligne avec Disco Mania. De 20h30 à 0h30. Centre Paul-Bouillé de Charny. Goûter en fin de soirée. Inf. 831-8205.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libre de 30 à 50 ans. Souper à 18h30 chez Pizzeria Royale, 3730, du Campanile, Ste-Voy. *Demain* à 13h, ski de fond ou raquette au Refuge de St-Adolphe-Stoneham. Inf. 990-2002.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6\$ avec buffet. Rens.: 678-3392.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. Souper du mois au Commensal, 860, rue Saint-Jean. Inf. 687-2396. <http://pages.infinit.net/explorer>.

SOIRÉE DE DANSE par l'École de danse Jean-Paul Labrie au Centre Du Vanier, 1100 rue Galbois à 20h30. Coût: 5\$. Inf.: 663-9459.

DANSE PASSION. Soirée dansante ce soir à 20h. Adm. 8\$. *Demain*, souper dansant à 16h30. Adm. 15\$. Au 5100, boul. des Gradins. Inf. 265-1575.

DÉJEUNER-CAUSERIE-RENCONTRE tous les dimanches de 9h. Caté des Artistes, rue St-Amable. Coût: 5,50\$.

DIVERS

SALON EXPO HABITAT. Kiosques d'information sur différents produits, conférences. À visiter, sur place, la maison Enfant Soleil, le chalet Le Riverain. Ouverture: Jeu. Ven. 12h à 22h; Sam. Dim. 10h à 18h; Lun. 10h à 17h. Centre de foires d'Expo Cité. Visite de la maison Expo Habitat au 518, du Commodore, St-Nicolas (suivre route 138 en sortant du pont) aux heures d'ouverture du Salon.

ANIMATION «Charlie dans la préhistoire» avec Frédéric Lapointe du Théâtre Mobilus. Pour les 6 à 12 ans. Gratuit. Durée: 50 min. Au 14h à la bibliothèque Saint-Charles; *demain* à 11h, bibliothèque Jean-Baptiste-Dubergier.

CENTRE DE YOGA DE SAINTE-FOY. Ateliers de yoga, acrobation, détente de 13h à 16h. Au 844, rue Paradis, Sainte-Foy. Coût: membre 25\$, non membre 35\$. Rens.: 688-3003.

MUSÉES DE LA CIVILISATION. Matinées-jeunes: pour les 6 à 12 ans, ateliers «Place au cirque» et «Mission Lune»; pour les 3 à 5 ans (accompagné d'un parent); atelier Gigote et Bougeotte. Tous les sam. et dim. de 10h à 12h. Coût: 1\$ et 1\$ parent accompagnateur plus l'entrée au Musée. Réservation obligatoire: 643-2158.

FESTIVAL OIZO. Volières avec plusieurs espèces d'oiseaux. Sam. dim. spectacles de vols d'oiseaux de proie, envois de pigeons voyageurs, conférences, dégustations d'autruches et d'œufs sculptés. Ouvert sam. dim. 9h à 17h, lun. au mer. 9h à 17h30, jeu. ven. jusqu'à 21h. Gratuit. Centre jardin Hamel, 6029, boul. Hamel, L'Ancienne-Lorette. Jusqu'à 20 février.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE. Situé à 221 mètres d'altitude, vue panoramique sur la ville. Exposition sur l'histoire de Québec. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Inf. 644-9841.

Votre verdict cinéma

La fleur
Hurricane
 90 % ont donné 4 étoiles ou plus

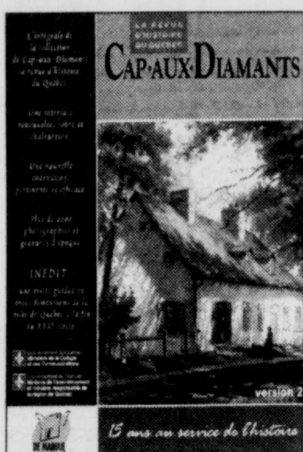
Le pot
Voyeur
 44 % ont donné 2 étoiles ou moins

Pour avoir les chiffres exacts, voir page web du site du SOLEIL : <http://www.lesoleil.com/cinema>. Note: approximativement 154 votes ont été enregistrés cette semaine.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Accords et désaccords	Comédie dramatique	Woody Allen	Sean Penn Samantha Morton	Évocation de la vie tourmentée du musicien de jazz Emmet Ray, personnage fictif du 29e long métrage de Woody Allen. Excellents Sean Penn et Samantha Morton, tous deux en nomination aux Oscars. (N.P.)	★★★1/2	Général	1h35
Alerte noire	Science fiction	David Twohy	Radha Mitchell Vin Diesel	Un vaisseau spatial servant au transport de détenus dangereux s'écrase en catastrophe sur une planète aride et, en apparence, déserte. Les survivants découvrent d'étranges créatures hostiles à leur présence.	—	13 ans	1h48
Anna et le roi	Drame historique	Andy Tennant	Jodie Foster Chow Yun-Fat	En 1862, une gouvernante anglaise débarque au royaume de Siam pour s'occuper des enfants du monarque. Spectacle flamboyant qui laisse le cœur en rade. Jodie Foster toujours juste. Œuvre pompeuse. (N.P.)	★★	Général	2h25
Appelle moi	Comédie dramatique	Diane Keaton	Meg Ryan Diane Keaton	Trois sœurs au tempéraments différents, menant chacune une vie trépidante, doivent cependant se serrer les coudes quand leur père tombe dans le coma.	—	Général	1h34
Beauté américaine	Comédie dramatique	Sam Mendes	Kevin Spacey Annette Bening	Portrait de deux familles de banlieue sur le bord de l'éclatement. Tragi-comédie d'une rare qualité. Distribution étincelante. Mise en scène brillante de Sam Mendes. En nomination pour huit Oscars dont meilleur film. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h02
Cendres d'Angela (Les)	Drame biographique	Alan Parker	Emily Watson Robert Carlyle	Évocation de l'enfance de misère de l'écrivain Frank McCourt, dans l'Irlande des années 30. Tableau réussi d'un misérabilisme extrême. Jeu honnête et juste des comédiens. (N.P.)	★★★	Général	2h25
Dans la peau de John Malkovich	Comédie	Spike Jonze	John Cusack Cameron Diaz	Un marionnettiste découvre un passage secret menant dans la tête de l'acteur John Malkovich. Conte original et fantaisiste à souhait, mais qui finit par tourner en rond. Interprétation amusante. (N.P.)	★★★	Général	1h52
Duel au canyon	Aventures	Keith Melton	Michael Cera Emma Isherwood	Un jeune homme fou d'aviation livre un duel aérien contre un rival. Récit d'une grande puérité et technique Imax 3D sans grand intérêt. Interprétation fade. À l'affiche à compter de mardi. (N.P.)	★	Général	37 min.
Énigmatique M. Ripley (L')	Drame policier	Anthony Minghella	Matt Damon Gwyneth Paltrow	Un jeune homme à la sexualité trouble est chargé de ramener au bercail un fils à papa qui se la coule douce en Italie. Adaptation raffinée du roman de Patricia Highsmith. Merveilleux paysages. Excellent Matt Damon. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h19
Film de Tigrou (Le)	Film d'animation	Jun Falkenstein	—	Le sympathique Tigrou vit dans une grande forêt. Malgré la présence de ses nombreux amis, le sentiment d'appartenir à une vraie famille lui manque. Il part donc à la recherche d'un des siens.	—	Général	1h17
Fin d'une liaison (La)	Drame sentimental	Neil Jordan	Ralph Fiennes Julianne Moore	Au cours de la Seconde Guerre mondiale, à Londres, récit d'une passion entre un écrivain et une femme mariée. Production stylisée, pleine de finesse, construite tout en réminiscence. L'un des meilleurs films de Neil Jordan. (N.P.)	★★★★	13 ans	1h45
Frissons 3	Drame d'horreur	Wes Craven	Neve Campbell David Arquette	Troisième et dernier volet de la célèbre trilogie «gore». Sydney et ses amis sont poursuivis sur un plateau de tournage, à Hollywood, par le tueur masqué. Humour et épouvante au menu. Les fans adoreront... (N.P.)	★★	16 ans	1h55
Histoire de jouets 2	Film d'animation	John Lasseter Lee Unkrich	—	Buzz Lightyear et ses amis volent au secours de Woody, kidnappé par un collectionneur de jouets. Drôle, rocambolesque et encore plus impressionnant que le premier épisode. On ne s'ennuie pas une seconde. (N.P.)	★★★★	Général	1h32
Homme sur la Lune (L')	Comédie dramatique	Milos Forman	Jim Carrey Courtney Love	Évocation de la vie de l'excentrique comédien Andy Kaufman, vedette de la série <i>Taxi</i> . Portrait simple d'un homme insaisissable et complètement marteau. Bonne performance de Carrey. (N.P.)	★★1/2	Général	1h58
Hurricane	Drame biographique	Norman Jewison	Denzel Washington Vicellous Shannon	Un boxeur condamné injustement pour meurtre voit sa cause défendue par un jeune Noir. À la hauteur de ce fait vécu bouleversant. Du grand Jewison. Denzel Washington en lice pour l'Oscar du meilleur acteur. (R.T.)	★★★★	13 ans	2h06
Jour de neige	Comédie	Chris Koch	Chevy Chase Mark Webber	À la suite d'une tempête, des élèves en congé et quelques adultes vivront quelques mésaventures. Scénario nul et interprétation à l'avenant. Un film qui laisse froid... (N.P.)	○	Général	1h40
Ligne verte (La)	Drame	Frank Darabont	Tom Hanks Michael C. Duncan	En 1935, des gardiens de prison nouent une relation avec un condamné à mort doué de pouvoirs de guérison. Du réalisateur de <i>L'ombre de Shawshank</i> . Récit inégal et trop long. Nominé à l'Oscar du meilleur film. (N.P.)	★★★	13 ans	3h07
Loups (Les)	Documentaire	David Douglas	—	Documentaire Imax sur les mœurs des loups et les tentatives des biologistes pour les protéger. Instructif et académique. À l'affiche à compter de mardi. (N.P.)	★★	Général	40 min.
Magnolia	Drame de mœurs	Paul Thomas Anderson	John C. Reilly Tom Cruise	Vingt-quatre heures dans la vie personnelle d'une dizaine d'habitants de la vallée de San Fernando. Brillant chassé-croisé à la «Short Cuts». Jeu sans bavure de tous les comédiens, Tom Cruise au premier rang. (N.P.)	★★★★1/2	13 ans	3h08
Monde ne suffit pas (Le)	Drame d'espionnage	Michael Apted	Pierce Brosnan Sophie Marceau	L'agent 007 se frotte à une héritière d'un magnat du pétrole et à un terroriste. Tous les ingrédients de la série sont au rendez-vous. Y a-t-il quelque chose qui ressemble plus à un James Bond qu'un autre James Bond? (N.P.)	★★1/2	13 ans	2h08
Nouveau voisin (Le)	Comédie policière	Jonathan Lynn	Bruce Willis Matthew Perry	Une jeune dentiste, dont le ménage bat de l'aile, voit sa vie complètement bouleversée le jour où un tueur à gages américain emménage dans la maison voisine de la sienne.	—	13 ans	1h41
Œuvre de Dieu, la part du diable (L')	Drame psychologique	Lasse Hallström	Tobey Maguire Charlize Theron	En 1943, un orphelin quitte l'établissement où il a grandi pour découvrir le monde et ses réalités. Tiré du roman de John Irving. Récit édouleur, qui manque d'émotion. En nomination pour sept Oscars. (N.P.)	★★1/2	Général	2h11
Petit Stuart (Le)	Comédie	Rob Minkoff	Geena Davis				

Forestia Junior, une aventure en forêt pour les tout-petits



YVES THERRIEN
LE SOLEIL

Après la version pour les plus grands, la compagnie française Daddyoak et ICE Multimédia, de Saint-Sauveur, qui édite la version au Canada, lancent *Forestia Junior* pour les jeunes de quatre à sept ans.

Comme dans la première version, il s'agit d'une randonnée en forêt, beaucoup moins complexe cette fois, mais tout aussi intéressante avec son interface en trois dimensions, les animations, les jeux et les chansons. Au lieu d'une aventure à compléter, il s'agit principalement de jeux que les jeunes dénicheront dans quatre mondes différents. Il y a même un imagier à remplir en utilisant la loupe pour identifier des animaux, des insectes et des plantes. L'enfant peut lire les fiches ou entendre la narration et la faire imprimer. *Forestia Junior* permet de découvrir le pays des insectes où l'enfant doit trouver qui habite quel champignon. Il peut suivre un cours de peinture avec un scarabée, aider une guêpe à faire ses courses ou encore récupérer les provisions lancées par une coccinelle.

Plus loin, au cœur de la forêt, il y a une partie de cache-cache avec un lapin, des tours de magie avec un blaireau. Il faut aider le castor à construire sa maison ou accompagner le sanglier dans sa recherche de nourriture.

Dans les arbres, l'enfant ira colorier avec un écureuil ou encore faire des casse-tête, cueillir des pommes avant que les chenilles les aient mangées ou participer à un jeu de mémoire où il faut associer des papillons. Dans la fourmière, il faut guider une fourmi qui ramasse des miettes dans un labyrinthe, aider les ouvrières, assister à des projections de films ou jouer avec les musiciens.

Les activités sont intéressantes d'autant plus que la difficulté croît à chacune des étapes. L'imagier permet à l'enfant d'augmenter ses connaissances. L'environnement en 3D est très bien fait et les films plein écran sont étonnants. Par contre, il faut installer *Forestia Junior* sur un ordinateur assez puissant et bien pourvu en mémoire, sinon tout se déroulera au ralenti.

Évaluation: ★★★★★

Disque hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC Power PC, 64 Mo de mémoire vive, système 7.5, 27 mo libres sur le disque. PC Pentium 133, Windows 95 ou 98, 32 Mo de mémoire vive, 27 mo libres sur le disque. Écran 256 couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur: Daddyoak, ICE Multimédia. Prix suggéré: 50 \$. Distributeur: ICE Multimédia.

Cap-aux-Diamants

La deuxième édition du CD sur la revue *Cap-aux-Diamants* vient de paraître avec la nouvelle version du logiciel d'exploration *Casablanca*.

On trouve sur le CD les numéros parus depuis le printemps 1985 jusqu'à ceux de l'hiver 1999. Il y a aussi les numéros hors série comme celui sur l'Hôtel-Dieu (1989), le Petit Séminaire (1991), M^{re} de Laval (1993), Limoilou (1996), L'Institut Canadien (1998) et le Barreau du Québec (1999).

On note aussi, dans l'arborescence à gauche de l'écran, la liste des chroniques, l'index des lieux, celui des personnages et des auteurs. On propose même une visite de Québec en 3D. L'outil de recherche est remarquable pour son efficacité et son classement par ordre de pertinence.

Les différents articles se consultent facilement à l'écran et il est possible de les faire imprimer en cliquant sur le bouton de l'imprimante dans la barre de navigation, au haut de l'écran. D'un clic aussi, l'utilisateur peut afficher les photo-

graphies dans des dimensions qui facilitent la consultation à l'écran.

La section la plus étonnante, c'est Québec 3D. Il s'agit d'une visite commentée de la ville de Québec au XIX^e siècle à partir des photos stéréoscopiques de la collection Yves Beauregard. Il faut utiliser les lunettes fournies avec le CD pour avoir une vision en trois dimensions des images. L'utilisateur peut effectuer une visite en mode automatique ou en mode manuel où il faut choisir l'un des secteurs à visiter. Des flèches permettent de passer d'une image à l'autre. Le commentaire est affiché à la droite des images. Peu importe le mode de la visite, il s'agit d'un diaporama commenté très intéressant sur une portion de l'histoire de Québec.

La revue a aussi son site sur Internet à www.histoirequebec.com/cad.

Le disque est très bien fait. Pour les amateurs de l'histoire du Québec et même pour les habitués de la revue, il s'agit d'un outil efficace pour la recherche et la consultation.

Il n'y a que la version PC pour l'instant. Selon les porte-parole de la compagnie De Marque, la version Macintosh de *Casablanca* devrait paraître à l'été 2000.

Évaluation: ★★★★★

Disque PC. Configuration minimale: Pentium 133, Windows 95 ou mieux, 16 Mo de mémoire vive. Écran 256 couleurs, lecteur 4X. Éditeur: De Marque. Prix suggéré: 59,95 \$. Distributeur: De Marque (www.demarque.qc.ca).

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Thérien et trouvez l'information dont vous avez besoin

<http://www.lesoleil.com/edrom/>

Vous pouvez aussi joindre l'auteur par courrier électronique à l'adresse suivante:

YTherrien@lesoleil.com



288\$

/mois
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

Silverado de Chevrolet

Surmenage ? Connaît pas.



Options de paiement	
Complant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	379 \$
1 698 \$	328 \$
3 012 \$	288 \$

2,9%

à l'achat
sur 48 mois

- Moteur V6 4300 de 200 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode « remorquage » • Système antibloquage à disques aux 4 roues • Pont arrière autobloquant • Banquette avant divisée avec appui-bras central • Sacs gonflables côtés conducteur et passager • Groupe d'instrumentation: tachymètre, chronographe-moteur et afficheur de messages • Radiocassette AM/FM stéréo • Pare-chocs, calandré et roues chromés • Volant inclinable • Moulures latérales • Dispositif antivol PASSLock II • Caisse de 8 pi.



Bléue

† L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit.

* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 450\$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. Possibilité d'acheter le véhicule à la fin du bail pour 14 695,50\$.

†† Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com

